

REVUE DE PRESSE

MARCHALP : une expérimentation scientifique de la traversée des Alpes en armure



SOMMAIRE

PROJET MARCHALP

(56 articles)



mercredi 3 avril 2019

Franchir les Alpes en armure (580 mots)

Stéphane Gal ne se plaint pas, il raconte : « Ça frotte, ça pince, ça grince, c'est chaud, c'est lourd, ça déshydrate et ça comprime les voies respiratoire...

Page 10



mercredi 3 avril 2019
06:12

DANS LES PAS DU CHEVALIER BAYARD Ils vont franchir les Alpes en armure (86 mots)

Cet été, suivant la trace de l'illustre chevalier Bayard, Stéphane Gal, professeur à l'université de Grenoble, et ses complices vont franchir un col alpin...

Page 12

mardi 14 mai 2019
00:00

TéléGrenoble - Emission "Si on parlait"

Page 11



vendredi 17 mai 2019

Le Musée de Pinsot sera en fête ce week-end (345 mots)

Ce week-end à l'occasion de Musées en fête, les organisateurs ont concocté un programme particulièrement riche, qui devrait séduire de nombreux visiteurs d...

Page 16



mardi 21 mai 2019

Des chevaliers au musée de Pinsot (204 mots)

Ce week-end, l'événement "Musées en fête" fut l'occasion d'une visite quelque peu étrange. Deux chevaliers et un batteur d'armures ont en effet beaucoup in...

Page 17



jeudi 6 juin 2019

Patrick Céria sur les traces du chevalier Bayard (327 mots)

Le champion paralympique de cyclisme s'est lancé un défi collectif, historique et original : franchir un col alpin à cheval et en armure, plus de cinq siècles...

Page 18



mercredi 12 juin 2019

La traversée des Alpes par François Ier "réexpérimentée" en juillet (377 mots)

(AFP) - Armures, chevaux, épées... Toute une troupe, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, tenter...

Page 19



mercredi 12 juin 2019
18:18

Projet MarchAlp : à Grenoble, un historien-chercheur se prépare à franchir les Alpes en armure, comme François Ier (551 mots)

Le 6 juillet, Stéphane Gal, historien-chercheur à l'Université de Grenoble, franchira le col de Mary dans les Alpes de Haute-Provence. En armure de ch...

Page 20



mercredi 12 juin 2019
19:11

La traversée des Alpes par François Ier "réexpérimentée" en juillet (478 mots)

Grenoble, 12 juin 2019 (AFP) - Armures, chevaux, épées... Toute une troupe, dont quatre hommes en armure menés par un cherch...

Page 22



jeudi 13 juin 2019
07:06

Grenoble: Des chercheurs vont traverser les Alpes en armure pour les besoins d'une expérimentation scientifique (620 mots)

Page 24

INSOLITE Il s'agit de revivre et mesurer l'effort de l'Armée française de 1515 Mille quenouilles, tremblez fripouilles ! Le 6 juillet, 4 chercheurs de ...

francetvinfo

jeudi 13 juin 2019
17:23

Isère : l'expérimentation insolite d'un enseignant-chercheur (227 mots)

Page 26

Une expérimentation scientifique un peu particulière se prépare à Grenoble (Isère): une traversée des Alpes en armure sur les traces de l'armée de François...



vendredi 14 juin 2019

À l'assaut des Alpes (87 mots)

Page 27

Un kilomètre à pied, ça use, ça use. Alors des dizaines, à pied et en armure... Stéphane Gal, un historien de Grenoble (Isè...

La Provence

vendredi 14 juin 2019

La traversée des Alpes par François Ier "réexpérimentée" en juillet prochain (462 mots)

Page 28

Armures, chevaux, épées... Toute une troupe, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, tenteront débu...

vendredi 14 juin 2019
00:00

TéléGrenoble - Reportage "Marignan, ils arrivent ! Armures, chevaliers... retour en 1515"

Page 29

vendredi 14 juin 2019
00:00

Place Gre'net - Des chevaliers en armure vont traverser les Alpes les 6 et 7 juillet, dans le cadre du projet MarchAlp Source : article Des chevaliers en armure vont traverser les Alpes les 6 et 7 juillet, dans le cadre du projet MarchAlp

Page 30

l'actu

samedi 15 juin 2019

Des chercheurs en armure vont traverser les Alpes ! (259 mots)

Page 35

Les historiens porteront de vraies armures, valant de 6 500 à 10 000 euros. Un documentaire retracera l...

le dauphiné

dimanche 16 juin 2019

Ils vont traverser les Alpes en armure pour mesurer les efforts des soldats (274 mots)

Page 36

Le périple partira du hameau de Maljasset (commune de Saint-Paul-sur-Ubaye), dans les Alpes-de-Haute Provence, les 6 et 7 juillet... March'Alp, c'est une ave...



lundi 17 juin 2019
06:42

Nova - C'est pas trop tôt - 17 juin 2019 - 06:42 (320 mots)

Page 37

LE FIGARO.fr

mardi 18 juin 2019
08:00

Dans les pas de François 1er, ils vont traverser les Alpes avec une armure de 17 kilos sur le dos (583 mots)

Page 38

En 1515, le roi à la salamandre avait conduit 40.000 hommes à travers les sommets pour conquérir le duché de Milan, avant de remporter la batail...



jeudi 27 juin 2019
14:49

Des chercheurs vont franchir un col des Alpes en portant des armures comme en 1515 (756 mots)

Page 40

C'était il y a plus de 500 ans. A l'été 1515, François Ier et le chevalier Bayard réalisaient un véritable exploit dans les Alpes-de-Haute-Provence. I...



lundi 1^{er} au dimanche 7
juillet 2019

HOMMES DE FER (43 mots)

Page 43

Pour étudier les contraintes matérielles et physiques vécues par les chevaliers de François Ie...



mardi 2 juillet 2019

Ils vont franchir les Alpes en armure, comme François Ier en 1515 (992 mots)

Page 44

Ils vont franchir les Alpes en armure, comme François Ier en 1515 Des chevaliers des temps modernes vont marcher dans les pas de Franç...



mercredi 3 juillet 2019
11:59

Vallée de l'Ubaye : L'extraordinaire reconstitution de la traversée des Alpes en armure, les 6 et 7 juillet (712 mots)

Page 47

En 1515, François Ier et ses chevaliers franchissent les Alpes en armure. Les 6 et 7 juillet 2019, des scientifiques, sportifs et passionnés reconstituero...



mercredi 3 juillet 2019
07:10

RTL - RTL Matin - 3 juillet 2019 - 07:10 (451 mots)

Page 50

mercredi 03 juillet
2019 00:00

Télématin Sciences - March'Alp

Page 51



vendredi 5 juillet 2019
12:06

France Bleu Isère - Journal régional - 5 juillet 2019 - 12:06 (451 mots)

Page 52



vendredi 5 juillet 2019
04:22

Traverser les Alpes en armure: l'incroyable aventure de passionnés d'histoire (555 mots)

Page 53

Une caravane de chevaliers va franchir ce samedi le Col de Mary (Alpes de Haute-Provence) pour rejoindre l'Italie, sur les traces de l'armée de François 1...



vendredi 5 juillet 2019

Les chevaliers des temps modernes sur les traces de François 1er (881 mots)

Page 56

Saint-Paul-sur-Ubaye, village de la haute vallée de Barcelonnette, dans les Alpes de Haute-Provence, va renouer avec un vol...

**France
Dimanche**

vendredi 5 au jeudi 11
juillet 2019

“TRAVERSER LES ALPES EN ARMURE D'ÉPOQUE, QUELLE ÉPOPÉE !” (830 mots)

HISTORIEN À L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE-ALPES, CET
ENSEIGNANT-CHERCHEUR DE 51 ANS A EU L'IDÉE DE TESTER LUI-MÊME LA
TENUE DES CHEVALIERS...

Page 58

La Provence

vendredi 5 juillet 2019

Un passage périlleux mais hautement stratégique (268 mots)

François 1er avait peur de la montagne mais peut-être encore plus des Suisses, ses
ennemis du moment. S'il décide de passer...

Page 60

france.2

samedi 6 juillet 2019
20:22

France 2 - Le Journal de 20 heures - 6 juillet 2019 - 20:22

(334 mots)

Page 61

Europe 1

samedi 6 juillet 2019
13:38

Europe 1 - Tout terrain - 6 juillet 2019 - 13:38 (398 mots)

Page 62

**WIDER
OUTDOOR**

samedi 6 juillet 2019
11:06

Quatre historiens vont franchir les Alpes dans les mêmes conditions qu'au XVI^e siècle (298 mots)

Quatre chercheurs grenoblois se sont lancés à l'assaut des Alpes aujourd'hui dans
le cadre du Projet MarchAlp, l'objectif: revivre l'effort vécu par les a...

Page 63

3

dimanche 7 juillet 2019
16:41

Insolite. Ils ont réussi leur traversée des Alpes en armure sur les traces de François 1er (152 mots)

Les marcheurs ont été équipés comme à l'époque de François 1er avec des
armures, des cottes de mailles et des chaussures du type de celles portées par
les...

Page 64

AFP

dimanche 7 juillet 2019
12:55

Victime des intempéries, la traversée des Alpes réussit l'aller mais pas le retour (488 mots)

Marseille, 7 juil 2019 (AFP) -La traversée des Alpes entreprise, samedi, par
plusieurs dizaines de personnes, à l'identique...

Page 65

3

dimanche 7 juillet 2019
11:08

Insolite. Ils ont réussi leur traversée des Alpes en armure sur les traces de François 1er (560 mots)

Défi réussi pour l'équipe d'historiens, chercheurs et passionnés partis samedi
dans la traversée des Alpes en armure sur les traces de François 1er avant...

Page 67

le dauphiné

samedi 6 juillet 2019

Ils traversent les Alpes en armure, sur les pas de François 1er et ses troupes (510 mots)

En 1515, François 1er et ses chevaliers franchissent les Alpes en armure. Ce week-
end, des scientifiques, sportifs et passionnés reconstitueront cette mar...

Page 69



lundi 8 juillet 2019
19:12

France 3 Alpes - Le 19-20 Alpes - 8 juillet 2019 - 19:12 (392 mots)

Page 70



lundi 8 juillet 2019
16:25

UBAYE/GRENOBLE La traversée des Alpes en armure gênée par les intempéries (463 mots)

Le périple a été perturbé par des orages... Mais « l'expérience scientifique est réussie », selon Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Unive...

Page 71



lundi 8 juillet 2019
09:46

Sud radio - Le Grand Matin - 8 juillet 2019 - 09:46 (448 mots)

Page 73



lundi 8 juillet 2019
09:11

Victime des intempéries, la traversée des Alpes réussit l'aller mais pas le retour (445 mots)

La traversée des Alpes entreprise, samedi 6 juillet 2019, par plusieurs dizaines de personnes, à l'identique de celle de François 1er en 1515, a réussi l...

Page 74



mardi 9 juillet 2019
11:58

Ubaye : François 1er l'a fait en 1515... une reconstitution 5 siècles après ! (1145 mots)

À cheval et en armure, ils ont gagné eux aussi la frontière franco-italienne au col de Mary La saison estivale a débuté et les randonneurs ont gagné le...

Page 76



mardi 9 juillet 2019

Cavaliers de 1515 et de 2019 (224 mots)

"Il est opportun que des militaires français du XXIe siècle, spécialisés dans le milieu montagnard, s'associent à une telle...

Page 79



mardi 9 juillet 2019

François 1er l'a fait en 1515... une reconstitution 5 siècles après ! (748 mots)

La saison estivale a débuté et les randonneurs ont gagné les chemins d'altitude où ils ont rencontré des piétons et des cav...

Page 80



mardi 9 juillet 2019

MarchAlpes célèbre le patrimoine historique et artistique de la vallée de l'Ubaye (409 mots)

Samedi, conférences, présentations et chants ont permis de découvrir le patrimoine et l'histoire de la vallée. Lorsque Stéphane Gal, maître de conférences e...

Page 81



mardi 16 juillet 2019
19:03

VIDEO. Un chercheur grenoblois boucle sa traversée des Alpes en armure pour vérifier les écrits de François Ier (546 mots)

Un historien de l'université de Grenoble vient de traverser les Alpes en armure, comme l'ont fait en 1515 le chevalier Bayard et son roy François Ier pou...

Page 82

le dauphiné
libéré

mardi 9 juillet 2019

La traversée des Alpes en armure « réussie », malgré les orages

(183 mots)

Samedi, quelques dizaines de personnes, dont quatre hommes en armure menés par Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à Grenoble, et des chevaux ét...

Page 84

La Provence

mardi 9 juillet 2019

François 1er l'a fait en 1515... une reconstitution 5 siècles après ! (746 mots)

La saison estivale a débuté et les randonneurs ont gagné les chemins d'altitude où ils ont rencontré des piétons et des cav...

Page 85

WIDER
OUTDOOR

mercredi 17 juillet
2019 09:33

Un historien grenoblois franchit les Alpes en armure, comme François Ier en 1515 ! (331 mots)

Comme nous l'annoncions il y a quinze jours, l'équipe de chercheurs en Histoire de Grenoble menée par Stéphane Gal a bel et bien accompli son franchissem...

Page 87

LESSOR
tribune de presse

vendredi 19 au jeudi 25
juillet 2019

Marchalp : expérience réussie de la traversée des Alpes en armure (148 mots)

Le 6 juillet dernier, une caravane composée de chevaliers en armure comme à l'époque de François 1er et du Chevalier Bayard, a réussi à franchir le col d...

Page 89

Mon Quotidien

vendredi 19 juillet 2019

Un documentaire à la fin de l'année (77 mots)

Un film sur cette aventure est en cours de préparation.« J'espère qu'il sera prêt pour le festival Montagnes et Sciences, qui aura ...

Page 90

Mon Quotidien

vendredi 19 juillet 2019

« Un véritable exploit, à cette époque ! » (348 mots)

Comment, il y a plus de 500 ans, François Ier (lire p. 2)et ses 40 000 soldats ont-ils réussi à franchir le col de Larc...

Page 91

3 auvergne

mardi 30 juillet 2019
19:16

France 3 Auvergne - Le 19-20 Auvergne - 30 juillet 2019 - 19:16 (329 mots)

Page 92

ca Histoire

août 2019

Ils traversent les Alpes façon 1515 ! (181 mots)

Le projet MarchAlp reproduit, cinq siècles plus tard, l'exploit des troupes de François...

Page 93

Aujourd'hui en France
INTERNET

samedi 3 août 2019
10:34

Un archéologue tente la traversée de la Méditerranée sur une nef en roseaux (522 mots)

Pour construire leurs fameuses pyramides, les Egyptiens de l'Antiquité sont-ils allés chercher du métal, de l'autre côté de la Mer noire, sur de...

Page 94

SCIENCE VIE JUNIOR

août 2019

LE PREMIER IRON MAN (156 mots)

Gravir les Alpes, engoncé dans une armure de 40 kg, ça vous tente ? Non ? Évidemment, vous n'êtes pas un spécialiste de...

Page 96

HISTOIRE

RENCONTRE EN ROUTE VERS MARIGNAN, DANS LES PAS DE FRANÇOIS IER ET BAYARD

Franchir les Alpes en armure

qsdqsdqsdqsdq

Stéphane Gal ne se plaint pas, il raconte : « Ça frotte, ça pince, ça grince, c'est chaud, c'est lourd, ça déshydrate et ça comprime les voies respiratoires ». Pourquoi, alors, s'encombrer d'un tel accoutrement métallique pour franchir les Alpes ? Parce que François I^{er} l'a fait.

Avant d'aller vaincre à Marignan, près de Milan, le souverain avait dû dompter les sommets. Avec la crainte que les Suisses, montagnards aguerris, ne portent l'attaque sur leur terrain de prédilection. Au lieu de quoi ils reculèrent, pour aller se faire battre dans la plaine de Lombardie, à l'issue de « d'un combat de géants ». 20000 morts quand même, un carnage.

« Ça nous fâche fort de porter l'armure dans ces montagnes », écrit le jeune roi à sa mère Louise de Savoie.

Il faut imaginer la scène, 40000 soldats progressant par le col de Vars, de Larche et les cimes environnantes. Et les chevaux, et les canons, provoquant un « embouteillage monstre » à la traversée d'Embrun.

Heaume, sweet heaume !

Voici donc l'épopée que Stéphane Gal, professeur à l'université de Grenoble, veut revivre de l'intérieur, 500 ans après, avec ses complices de l'opération "MarchAlp".

Les 6 et 7 juillet prochains, ils partiront de l'église de Maljasset, en Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence). Leur but ? « Ressentir l'effort de l'homme armé face à la montagne, afin d'en mesurer la difficulté et la

performance, compte tenu des équipements qui étaient ceux du XVI^e siècle ». Heaume, sweet heaume !

À la reconstitution, il ne manquera pas un bouton de guêtre. Un forgeron de l'Ariège, Georges Jolliot, a battu les armures à l'ancienne manière. Des artisans spécialisés ont confectionné avec grand soin vêtements et chaussures de la Renaissance. Des techniciens équestres, en outre, encadrent la troupe. Et l'intendance suivra ? « Le dernier ravitaillement se fera à Guillestre, nous prendrons pour trois jours de victuailles. »

Bayard, le régional de l'étape

Ce très sérieux projet « d'archéologie expérimentale » réunira des scientifiques, des militaires, des médecins, des passionnés d'Histoire et des athlètes. Tel Patrick Ceria, champion paralympique de cyclisme, qui ira cette fois à cheval.

« Je m'entraîne dur, c'est un vrai défi sportif, même si les frottements de l'armure me rappellent un peu ma prothèse », explique, large sourire, le citoyen de Pontcharra.

Tout ce beau monde s'attaquera au col de Mary, 2600 mètres, là où Bayard traversa en éclaireur de l'ar-

mée. Bayard, régional de l'étape et héros français dont François I^{er} vanta tant les mérites.

Le chevalier « sans peur et sans reproche », au prix d'un raid audacieux, réussit à faire prisonnier en Piémont le général italien Prospero Colonna. Puis ferraille hardiment sur le champ de bataille, maudissant les Helvètes qui l'encerclent : « Traîtres et vilains maudits, retournez dans vos villages manger du fromage ! ».

Bayard, à lui seul, mérite tout un livre, que vient de lui consacrer Stéphane Gal dans notre collection "Les Patrimoines" (lire ci-dessous).

De la bibliothèque au terrain alpestre, il n'y a qu'un pas. L'expérience MarchAlp s'inscrit dans la recherche de l'universitaire : « Avant l'alpinisme et les loisirs de pleine nature, les hommes de guerre eurent à vaincre la pente et à déployer des efforts inouïs face à la verticalité. Sans leur audace et leurs innovations, la montagne que nous connaissons aujourd'hui ne serait pas tout à fait la même ».

Sa victoire sur les Alpes, autant que sur l'ennemi, donna d'ailleurs à François I^{er} l'image d'un conquérant légendaire presque digne d'Hannibal. Au sanctuaire des rois de France, à Saint-Denis, un bas-relief en marbre la célèbre pour l'éternité.

RETROUVEZ NOTRE DIAPORAMA
SUR www.ledauphine.com ■



DANS LES PAS DU CHEVALIER BAYARD Ils vont franchir les Alpes en armure

Cet été, suivant la trace de l'illustre chevalier Bayard, Stéphane Gal, professeur à l'université de Grenoble, et ses complices vont franchir un col alpin en armure. Là où François 1er et son armée consentirent tant d'efforts, avant d'aller battre les Suisses à Marignan.

Mis à jour il y a environ 1 heures |



https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/OBC3B4A0-346D-4586-AEE9-9B69726B1678/LDL_v1_03/stephane-gal-et-patrick-ceria-a-pontcharra-sous-la-statue-de-bayard-en-avant-pour-l-aventure-photo-g-debernardi-1553252492.jpg

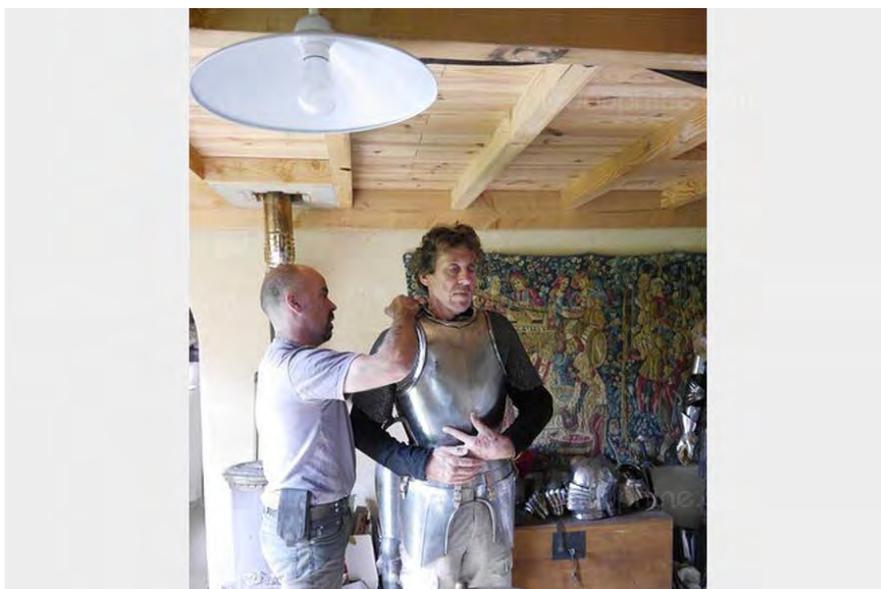
Stéphane Gal et Patrick Ceria à Pontcharra, sous la statue de Bayard: «En avant pour l'aventure!» Photo G.Debernardi.



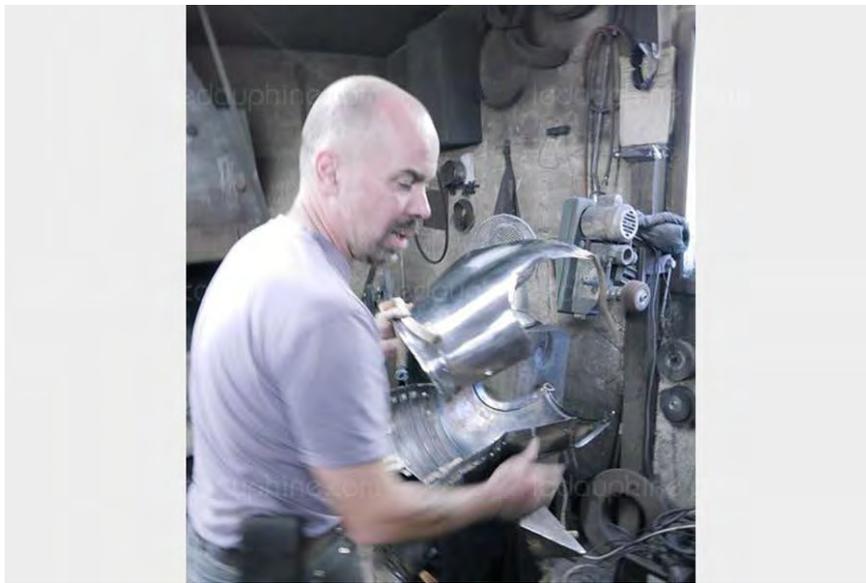
L'église de Maljasset, dans la vallée de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence) sera le point de départ de la longue marche en armure. Photo S.Gal.



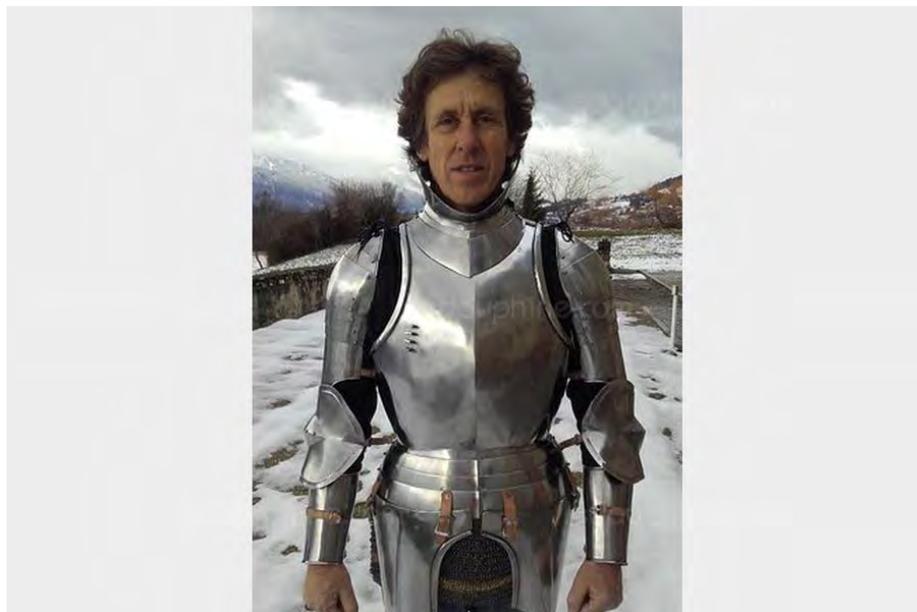
L'armure que portera Stéphane Gal, en juillet prochain, pour son expérience "d'archéologie historique". Photo S.Gal.



Patrick Ceria essaie son "costume sur-mesure" chez George Jolliot, le batteur d'armure en Ariège. Photo S.Gal.



George Jolliot dans sa forge. Photo S.Gal.



Patrick Ceria, champion paralympique de cyclisme, paré pour une nouvelle aventure... Franchir les Alpes en armure! Photo F. Ceria.



Les gantelets du chevalier en arme. Photo G.Jolliot.



Dans sa maison de Sainte-Marie-d'Alloix, devant le seul portrait connu de Bayard, Stéphane Gal affûte ses armes... Photo G.Debernardi.

Retrouvez toute l'histoire du chevalier Bayard dans un ouvrage de la collection Les Patrimoines « Bayard, le dernier chevalier », écrit par Stéphane Gal et pu-blié par Le Dauphiné Libéré. 52 pages. 8,50 €. En vente en librairie et chez votre marchand de journaux. Photo Le DL.



TéléGrenoble - Emission "Si on parlait"

14 mai 2019



Grenoble
agglomération

aujourd'hui
°C

demain °C
nuageux

ACTUALITES PROGRAMME TV BOUTIQUE COULISSES

► **REPLAY**

SI ON PARLAIT

Sport, culture, économie, politique, insolite...
Du 100% local présenté par Thibault Leduc.

Nos invités viennent parler de leur actu sur le plateau de telegrenoble.

Du lundi au vendredi à 18h15 et 20h15

PROCHAINE ÉMISSION
19 JUIN À 20:15

J'aime 202 Partager 202



Les Arts du Récit, traversée des Alpes en armure, Intelligence Artificielle à Grenoble...
La traversée des Alpes en armure, le festival des arts du récit et l'intelligence artificielle au coeur du forum 5i

Les invités : Martin Carpenier (directrice du centre des arts du récit), Michèle Bouhet (conteuse), Patrick Cénia (ancien champion paralympique de cyclisme), Stéphane Gal (enseignant-chercheur en histoire) et Claus Habfast (vice-président de la métropole en charge de l'innovation)

REPLAY 283 vues 00:30:27



LE HAUT-BRÉDA

Le Musée de Pinsot sera en fête ce week-end

Repères

Ce week-end à l'occasion de Musées en fête, les organisateurs ont concocté un programme particulièrement riche, qui devrait séduire de nombreux visiteurs du Musée de Pinsot.

On retrouvera avec plaisir les animations qui font le succès constant du lieu : pressées d'huile de noix samedi et dimanche à 15 h, présentation et mise en route du moulin à farine, façonnage d'outils au martinet hydraulique de la forge, sans oublier le four à pain qui fonctionnera tout au long de ces deux journées.

Une balade en armure sur le sentier du fer

Un événement exceptionnel est par ailleurs au programme. Il s'agit du projet March'Alp. Artisans, sportifs et scientifiques ont décidé de faire revivre la traversée des Alpes par les troupes de François 1^{er} en 1515.

Stéphane Gal, professeur à l'Université de Grenoble et Patrick Céria,

membre de l'équipe de France paralympique, sont à l'origine de ce pari conçu avec les Amis de Bayard. La prouesse est d'autant plus remarquable qu'ils le feront vêtus d'une armure fabriquée par un batteur d'armures de l'Ariège. Cet artisan d'un autre temps sera présent à la forge du musée samedi et dimanche à Pinsot. Quant à Stéphane Gal, il animera, en armure une balade sur le sentier du fer.

Pour compléter le programme, Dominique Voisenon, membre des Amis du Musée d'Allevard, proposera samedi matin une "lecture de paysage", permettant de retrouver les traces de l'activité hydroélectrique en Haut-Bréda. Cette animation se conclura par une visite de la centrale électrique de Pinsot. Compte tenu de l'engouement que susciteront la balade sur le sentier et la visite de la centrale électrique, pensez à réserver auprès du musée.

Plus d'informations et réservations

auprès du Musée des forges et moulins de Pinsot. Rue Louise-Barnier
Tél. 04 76 13 53 59. www.forgesmoulins.com

Et aussi...

Ce week-end également, deux belles expositions seront inaugurées (samedi à 17 h). Il s'agit du 14^e Salon de l'outil déchainé, témoignage de la créativité de sculpteurs réutilisant de vieux outils et d'une exposition intitulée "Viens voir là-haut", mettant en relief deux espaces naturels sensibles du Haut-Bréda, situés au Bout et au Praillet. ■



LE HAUT-BRÉDA

Des chevaliers au musée de Pinsot

Ce week-end, l'événement "Musées en fête" fut l'occasion d'une visite quelque peu étrange. Deux chevaliers et un batteur d'armures ont en effet beaucoup intrigué les visiteurs. Georges Jolliot, batteur d'armures ariégeois, officiait pour l'occasion à la forge, et proposait des démonstrations de façonnage d'un casque.

Dans des armures fabriquées par Georges Jolliot, Stéphane Gal, universitaire, et Patrick Céria, sportif de haut niveau, sont venus présenter le projet March'alp. Ce dernier a pour but de restituer les conditions matérielles et humaines du franchissement des Alpes par les troupes de François 1^{er} en 1515, et vise à mesurer scientifiquement la performance.

Il associe l'université à des partenaires issus du monde associatif et de l'entreprise. Le public a pu échanger avec les deux "expérimentateurs chevaliers" présents en armure.

Dimanche matin, une balade sur le sentier du fer était proposée en compagnie de Stéphane Gal, en armure aussi. Bravant la pluie, un petit groupe de vaillants randonneurs avait répondu à l'appel.

Parmi les nombreuses animations, signalons également la "lecture de paysage" proposée par Dominique Voisenon ainsi que l'inauguration des deux expositions temporaires 2019 : le 14^e salon de l'outil déchaîné et l'exposition "Viens voir là-haut",

sur les Espaces naturels sensibles du Haut-Bréda. ■



SAINT-MAXIMIN

Patrick Céria sur les traces du chevalier Bayard

Le champion paralympique de cyclisme s'est lancé un défi collectif, historique et original : franchir un col alpin à cheval et en armure, plus de cinq siècles après le célèbre chevalier Bayard.

Le 6 juillet prochain, le Saint-Maximinois Patrick Céria franchira à cheval et en armure le col de Mary, situé dans les Alpes-de-Haute-Provence à la frontière italienne. Après un bivouac coté italien, les 650 mètres de dénivelé seront à nouveau arpentés le lendemain pour revenir au point de départ. C'est ce même col qu'avait emprunté le chevalier Bayard en 1515 pour aller gagner la bataille de Marignan.

Son armure pèse 39 kg

La longue préparation a mis en évidence le parallèle qui existe entre les chevaliers d'antan, qui commençaient les entraînements dès leur plus jeune âge et les grands sportifs. Tout comme eux, ils étaient choyés par une équipe pour entretenir l'armure, préparer les chevaux et les mettre dans les meilleures conditions possibles.

Ils seront quatre chevaliers des temps modernes, tous parés d'armures, à traverser les Alpes. Trois à cheval, et l'historien Stéphane Gal à

pied. Leurs habits de fer, d'un poids total de 39 kg avec les cotes de mailles, ont été fabriqués à la main et sur mesure par le batteur d'armure ariégeois Georges Jolliot. Les chevaux, habitués à porter des hommes en armure, seront fournis par "Les cavaliers de l'histoire".

L'équipage sera accompagné par des étudiants en histoire de Grenoble, des membres de l'association Les troupes du Puy-en-Velay, ceux d'une association allemande et des chasseurs alpins. Le coût conséquent du périple est assuré par l'association Les amis de Bayard, la commune de Pontcharra, le département de l'Isère et un des quatre protagonistes, Cameron O'Reilly.

Une plateforme de financement participatif sera prochainement mise en ligne.

Vendredi 7 juin (20 heures) à Theys, salle Belledonne, Patrick Céria et Stéphane Gal animeront une conférence organisée par Theys Patrimoine sur le thème : "Comment tra-

versait-on la montagne au XVI^e siècle ?". Ils y présenteront en détail leur projet d'expédition. ■



La traversée des Alpes par François Ier "réexpérimentée" en juillet

(AFP) - Armures, chevaux, épées... Toute une troupe, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, tenteront début juillet de revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François Ier avant la bataille de Marignan.

Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA) a imaginé ce projet en lisant une lettre de François Ier à sa mère Louise de Savoie, pendant cette traversée en août 1515, dans laquelle le roi de France écrit que cela "le fâche fort de porter le harnais (l'armure) parmi ces montagnes".

En 1515, des milliers d'hommes en armes sont passés. Plus modestement, le 6 juillet, quelques dizaines de personnes tenteront de "réexpérimenter" les conditions d'il y a 500 ans, a indiqué M. Gal lors d'une conférence de presse.

Il sera à pied avec une armure à ses mesures à laquelle il s'habitue depuis des mois - il la portait mercredi -, accompagné de trois cavaliers qui au-

ront pour leur part 40 kgs sur le dos.

Parmi eux le champion cycliste paralympique Patrick Ceria, et le sponsor irlandais-australien de l'expédition, l'homme d'affaires Cameron O'Reilly qui avait créé en 2003 la société d'investissement Bayard Capital par admiration envers le chevalier sans peur et sans reproche, nommé lieutenant général du Dauphiné par François Ier et grande figure de la bataille de Marignan.

Participeront aussi à l'expérience, sur un chemin muletier au col de Mary (Alpes de Haute-Provence), une trentaine d'aides en costume d'époque, et une dizaine de militaires de la 27ème brigade d'infanterie de montagne, dont le général Pierre-Joseph Givre, qui a souligné mercredi "les enjeux des contraintes particulières de légèreté et d'ergonomie" des équipements pour ses propres hommes.

Des tests physiques seront réalisés pendant la journée de marche (28 km avec un dénivelé de 1.300 mètres).

D'ores et déjà, M. Gal et Patrick Ceria se sont prêtés à des expériences sur la plateforme Kinovis à l'Inria de Grenoble, qui à l'aide de 68 caméras et 13 ordinateurs a permis de mesurer les contraintes de la marche en armure.

"Il s'agit de re-vivre l'histoire pour mieux la comprendre", a expliqué M. Gal.

Le CNRS participe au projet. "Au moment où il y a des inquiétudes sur les carrières scientifiques, tout ce qui peut permettre d'expliquer la recherche scientifique nous paraît extrêmement important", a souligné son délégué régional Jérôme Paret. ■



Les participants tenteront début juillet de revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François Ier avant la bataille de Marignan (Photo). (Droits : Zentralbibliothek Zürich, Graphische Sammlung und Fotoarchiv)

par Relaxnews



Projet MarchAlp : à Grenoble, un historien-chercheur se prépare à franchir les Alpes en armure, comme François Ier

Le 6 juillet, Stéphane Gal, historien-chercheur à l'Université de Grenoble, franchira le col de Mary dans les Alpes de Haute-Provence.

En armure de chevalier, comme l'ont fait François Ier et Bayard en 1515 pour rejoindre Marignan en Italie. Une recherche appliquée en "archéologie expérimentale".

17 mai 2019/séance d'échauffement en extérieur et de préparation du crowdfunding avec le sportif, l'historien et le mécène Cameron O'Reilly (Bayard Capital) / © megapixailles.com

Le projet MarchAlp (Marche armée dans les Alpes) part d'un événement historique qui s'est déroulé durant l'été 1515, prélude à la fameuse victoire de Marignan en Italie actuelle.

Cet évènement, c'est le franchissement, en armure, par le roi François Ier accompagné de milliers d'hommes, chevaux et canons, des cols alpins de Vars (2108 mètres entre les Hautes-Alpes et les Alpes de Haute-Provence) et de Larche (1991 mètres entre France et Italie).

Des éclaireurs, guidés par le chevalier Bayard, noble dauphinois, et le maréchal de la Palice, sont quant à eux passés par un autre col, probablement le col de Mary (2641 mètres entre France et Italie). Il s'agit, pour l'époque, d'une performance logistique, physique et morale extraordinaire, que l'on compare à celle d'Hannibal.

Plus de 500 ans après ce tour de force, Stéphane Gal et son équipe veulent reconstituer la traversée pour mieux en mesurer la véritable performance, compte tenu des équipements du XVIème siècle.

Une recherche insolite mais très sérieuse

Le projet MarchAlp relève de "l'archéologie expérimentale à visée éthologique et historique", explique Stéphane Gal qui veut "vivre l'histoire pour mieux la comprendre". Et notamment étudier la relation de l'homme à la montagne.

Le chercheur ajoute : "Avant l'alpinisme proprement dit et les loisirs de pleine nature, ce furent très souvent des hommes de guerre, du fait de leur nombre et du matériel qu'ils transportaient, qui eurent à vaincre la pente et à faire preuve d'efforts inouïs face à la verticalité. Sans leur audace et les innovations qu'ils surent mettre en œuvre, la montagne que nous connaissons aujourd'hui ne serait pas tout à fait la même".

Les deux instigateurs du projet : le champion de cyclisme paralympique Patrick Ceria et l'historien enseignant chercheur Stéphane Gal / © X. Schmitt/

France 3 Alpes

Une expérience humaine et technologique

MarchAlp réunit des scientifiques, des sportifs, des militaires et autres passionnés. Ainsi qu'un médecin du sport.

Quatre armures ont été réalisées par le batteur d'armures Georges Jolliot. Elle pèsent chacune une trentaine de kilos. Ce matériel a été testé autour de Grenoble en laboratoire biomécanique par le Gipsa-lab et l'INRIA Rhône-Alpes.

22 mai 2019/UFR de Biologie de l'UGA : batterie de tests physiologiques avec Patrice Flore (HP2), qui visent à mesurer les échanges gazeux, et de tests biomécaniques avec Violaine Cahouët et Franck Quaine. / © megapixailles.com

Une aventure à portée du grand public

Le 7 juillet à Maljasset en Ubaye, des animations seront organisées pour le grand public. Au programme des conférences et démonstrations.

Un documentaire de 52 minutes retracera cette expérience scientifique et humaine. Il s'intitulera "Des chevaliers dans la montagne".



https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/sites/regions_france3/files/styles/top_big/public/assets/images/2019/06/12/marchalp1-4287904.jpg?itok=9Pd-IAgU

Projet MarchAlp: les deux instigateurs, le champion de cyclisme paralympique Patrick Ceria et l'historien enseignant-chercheur Stéphane Gal / © X.Schmitt/France 3 Alpes.



La traversée des Alpes par François Ier "réexpérimentée" en juillet

Revoici sans scorie au 6eme paragraphe

Grenoble, 12 juin 2019 (AFP) - Armures, chevaux, épées... Toute une troupe, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, tenteront début juillet de revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François Ier avant la bataille de Marignan.

Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA) a imaginé ce projet en lisant une lettre de François Ier à sa mère Louise de Savoie, pendant cette traversée en août 1515, dans laquelle le roi de France écrit que cela "le fâche fort de porter le harnais (l'armure) parmi ces montagnes".

En 1515, des milliers d'hommes en armes sont passés. Plus modestement, le 6 juillet, quelques dizaines de personnes tenteront de "réexpérimenter" les conditions d'il y a 500 ans, a indiqué M. Gal lors d'une conférence de presse.

Il sera à pied avec une armure à ses mesures à laquelle il s'habitue depuis des mois - il la portait mercredi - , accompagné de trois cavaliers qui auront pour leur part 40 kgs sur le dos.

Parmi eux le champion cycliste paralympique Patrick Ceria, et le sponsor irlandais-australien de l'expédition, l'homme d'affaires Cameron O'Reilly qui avait créé en 2003 la société d'investissement Bayard Capital par admiration envers le chevalier sans peur et sans reproche, nommé lieutenant général du Dauphiné par François Ier et grande figure de la bataille de Marignan.

Participeront aussi à l'expérience, sur un chemin muletier au col de Mary (Alpes de Haute-Provence), une trentaine d'aides en costume d'époque, et une dizaine de militaires de la 27ème brigade d'infanterie de montagne, dont le général Pierre-Joseph Givre a souligné mercredi "les enjeux des contraintes particulières de légèreté et d'ergonomie" des équipements pour ses propres hommes.

Des tests physiques seront réalisés pendant la journée de marche (28 km avec un dénivelé de 1.300 mètres).

D'ores et déjà, M. Gal et Patrick Ceria se sont prêtés à des expériences sur la plateforme Kinovis à l'Inria de Grenoble, qui à l'aide de 68 caméras et 13 ordinateurs a permis de mesurer les contraintes de la marche en armure.

"Il s'agit de re-vivre l'histoire pour mieux la comprendre", a expliqué M. Gal.

Le CNRS participe au projet. "Au moment où il y a des inquiétudes sur les carrières scientifiques, tout ce qui peut permettre d'expliquer la recherche scientifique nous paraît extrêmement important", a souligné son délégué régional Jérôme Paret.

Grenoble: Des chercheurs vont traverser les Alpes en armure pour les besoins d'une expérimentation scientifique

INSOLITE Il s'agit de revivre et mesurer l'effort de l'Armée française de 1515

Mille quenouilles, tremblez fripouilles ! Le 6 juillet, 4 chercheurs de Grenoble, vêtus d'une armure, vont s'élancer de la commune de Maljasset dans les

Alpes-de-Haute-Provence afin de traverser les Alpes et franchir la frontière italienne. Un périple de deux jours qui les mènera jusqu'à 2.641 mètres d'altitude et au cours duquel ils seront accompagnés de toute une caravane. Si le projet peut sembler un peu foufou, il entend répondre aux besoins d'une étude scientifique des plus sérieuses : revivre et mesurer l'effort de l'Armée française de 1515 juste avant qu'elle ne remporte la bataille de Marignan.

C'est Stéphane Legal, enseignant-chercheur de l'Université de Grenoble-Alpes, historien, qui en a eu l'idée après avoir lu une lettre d'époque de François 1er adressée à sa mère. Un courrier dans lequel le jeune roi faisait part de ses difficultés, fortement fâché « de porter le harnois parmi ces montagnes ».

« Aller au-delà des mots et des images »

« C'était un passage étonnant », raconte l'historien qui a souhaité « aller au-delà des mots et des images ». « Je désirais vérifier si les cols empruntés étaient praticables aux chevaux et j'avais envie de vivre les choses pour mieux comprendre ce que les soldats ont pu ressentir à 2.000 mètres d'altitude dans des tenues totalement inadaptées pour la montagne, poursuit-il. Si cela n'est pas compliqué pour nous de marcher en montagne, il faut savoir qu'il s'agissait d'un environnement exotique pour eux. C'est un univers totalement inconnu qu'ils découvraient ».

A l'époque, François 1er ambitionne de reprendre des territoires italiens, estimant qu'ils lui appartiennent, et embarquent avec lui 40.000 hommes à pieds et à cheval. Protégés de la tête aux orteils, certains portent plus de 30 kilos sur le corps, sans oublier les armes. Les soldats suisses ne sont postés qu'à une vingtaine de kilomètres. Craignant à tout moment une embuscade, le roi demande à ses hommes de garder le harnois pour se protéger si l'ennemi attaquait.

Sept mois à porter l'armure

Pour les besoins de l'expérimentation, Stéphane Legal a fait appel à un artisan de l'Ariège, qui a confectionné les quatre armures sur mesure, chiffrées à 10.000 euros pièce (et financées au trois-quarts par un mécène australien). Une armure qu'il s'entraîne à porter « chaque semaine depuis sept mois ». « Il faut que le corps se l'approprie et en épouse la forme, que l'on repère les zones où ça frotte ou pince la peau par exemple afin de faire des ajustements. D'ailleurs au bout d'un certain temps, on s'habitue. C'est même confortable », sourit l'historien, qui a suivi une préparation physique avec un ami, ancien

athlète handisport de haut niveau.

Si les cavaliers qui l'accompagneront ont repris des cours d'équitation, lui est allé randonner avec son amure. Des passages qui ne sont pas passés inaperçus. « Plusieurs fois, on m'a demandé s'il s'agissait d'un enterrement de vie de garçon, confesse-t-il en rigolant. Mais cela a surtout été l'occasion de présenter notre projet et de renvoyer sur notre blog ».

Aucun détail n'a été oublié. Pas même la nourriture et les rations de chaque repas, calquées sur celles de 1515. « Nous emporterons avec nous du pain, du fromage et de la viande séchée », dévoile Stéphane Legal sans préciser si les soldats auront le droit d'emmener une gourde de vin pour festoyer le soir à la bergerie où ils dormiront.



https://img.20mn.fr/fwVX3A2PS82i01XzTp9bNg/640x410_6-7-juillets-chercheurs-grenoblois-vont-traverser-alpes-armures-1515-besoins-experience-scientifique.jpg

Les 6 et 7 juillet, des chercheurs grenoblois vont traverser les Alpes en armures de 1515 pour les besoins d'une expérience scientifique. — Thierry Morturier/UGA.



Isère : l'expérimentation insolite d'un enseignant-chercheur

Une expérimentation scientifique un peu particulière se prépare à Grenoble (Isère): une traversée des Alpes en armure sur les traces de l'armée de François Ier. Un enseignant-chercheur veut mesurer l'effort qui était fourni en 1515.

Retour au temps des chevaliers, au début du XVI^e siècle. L'armure, forgée sur mesure par des artisans, est une copie exacte de l'époque, y compris le poids : 40 kg, arme et cotte de maille comprises. "On ne pouvait pas s'habiller ou se déshabiller seul. Il fallait être obligatoirement aidé par des écuyers", explique Stéphane Gal. Cet historien chercheur prépare une équipée un peu folle avec son complice Patrick Ceria, triple champion paralympique.

Réitérer la prouesse de l'armée de François Ier

Ils s'apprêtent à gravir un col alpin en armure. La démonstration a lieu près du château natal de Bayard, le fameux chevalier du roi François Ier, vainqueur en 1515 de la bataille de Marignan en Italie. Mais la bataille a été gagnée grâce à une prouesse: franchir les Alpes avec 40 000 hommes. Suivis d'une escorte technique, l'historien et le sportif vont suivre les traces de cette armée à 2 600 mètres d'altitude. L'expérience implique plusieurs disciplines scientifiques et des chasseurs alpins. Revêtir l'armure cinq cents ans après demande un effort sportif intense.



À l'assaut des Alpes

Un kilomètre à pied, ça use, ça use. Alors des dizaines, à pied et en armure... Stéphane Gal, un historien de Grenoble (Isère), et son ami Patrick Ceria, triple champion paralympique de cyclisme sur piste, s'appêtent à relever un défi fou : traverser un col alpin, à 2 600 m d'altitude, avec 40 kilos sur le dos (cotte de maille et armes) sur les traces du chevalier Pierre Terrail de Bayard, vainqueur de la bataille de Marignan en 1515. Heaume bas, messieurs ! ■



La traversée des Alpes par François Ier "réexpérimentée" en juillet prochain

Armures, chevaux, épées... Toute une troupe, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, tenteront début juillet de revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François Ier avant la bataille de Marignan.

Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA) a imaginé ce projet en lisant une lettre de François Ier à sa mère Louise de Savoie, pendant cette traversée en août 1515, dans laquelle le roi de France écrit que cela "le fâche fort de porter le harnais (l'armure) parmi ces montagnes".

En 1515, des milliers d'hommes en armes sont passés. Plus modestement, le 6 juillet, quelques dizaines de personnes tenteront de "réexpérimenter" les conditions d'il y a 500 ans, a indiqué M. Gal lors d'une conférence de presse.

Il sera à pied avec une armure à ses

mesures à laquelle il s'habitue depuis des mois - il la portait mercredi -, accompagné de trois cavaliers qui auront pour leur part 40 kgs sur le dos.

Parmi eux le champion cycliste paralympique Patrick Ceria, et le sponsor irlandais-australien de l'expédition, l'homme d'affaires Cameron O'Reilly qui avait créé en 2003 la société d'investissement Bayard Capital par admiration envers le chevalier sans peur et sans reproche, nommé lieutenant général du Dauphiné par François Ier et grande figure de la bataille de Marignan.

Participeront aussi à l'expérience, sur un chemin muletier au col de Mary (Alpes-de Haute-Provence), une trentaine d'aides en costume d'époque, et une dizaine de militaires de la 27ème brigade d'infanterie de montagne, dont le général Pierre-Joseph Givre a souligné mercredi "les enjeux des contraintes particulières de légèreté et d'ergonomie" des équipe-

ments pour ses propres hommes.

Des tests physiques seront réalisés pendant la journée de marche (28 kilomètres avec un dénivelé de 1 300 mètres).

D'ores et déjà, M. Gal et Patrick Ceria se sont prêtés à des expériences sur la plateforme Kinovis à l'Inria de Grenoble, qui à l'aide de 68 caméras et 13 ordinateurs a permis de mesurer les contraintes de la marche en armure.

"Il s'agit de revivre l'histoire pour mieux la comprendre", a expliqué M. Gal.

Le CNRS participe au projet. "Au moment où il y a des inquiétudes sur les carrières scientifiques, tout ce qui peut permettre d'expliquer la recherche scientifique nous paraît extrêmement important", a souligné son délégué régional Jérôme Paret. ■



TéléGrenoble - Reportage "Marignan, ils arrivent ! Armures, chevaliers... retour en 1515"

14 juin 2019



DIRECT



REPLAY



CONTACT



recherche

Grenoble
agglomération



°C

Augment d'été
demain °C
nuageux

ACTUALITES

PROGRAMME TV

BOUTIQUE

COULISSES

► REPLAY

REPORTAGE

Actu, sport, événement, économie, vie culturelle, ..., retrouvez le meilleur des reportages de la rédaction de telegrenoble

J'aime 0 Partager 0

PROCHAINE ÉMISSION
20 JUIN À 17:45



REPLAY

00:02:31



Reportage

Franchir le Col Mary entre les Alpes de Haute Provence et l'Italie à 1600 mètres d'altitude, une promenade de santé pour n'importe quel traîleur, mais le faire en armure comme du temps du chevalier Bayard, c'est une autre paire de manches.

Ce n'est ni un épisode de Game of Thrones, ni Camelott qui a inspiré MarchAlp mais une lettre que François 1er écrivit à sa mère à quelques semaines de la victoire de Marignan en 1515.

Place Gre'net - Des chevaliers en armure vont traverser les Alpes les 6 et 7 juillet, dans le cadre du projet MarchAlp Source : article Des chevaliers en armure vont traverser les Alpes les 6 et 7 juillet, dans le cadre du projet MarchAlp

Des chevaliers en armure vont traverser les Alpes les 6 et 7 juillet, dans le cadre du projet MarchAlp

FOCUS – Franchir les 6 et 7 juillet le col de Mary dans les Alpes-de-Hautes-Provence avec une caravane composée de chevaliers en armure et d’un équipement de l’époque Renaissance. Voilà en quoi consiste le projet MarchAlp. L’objectif ? Expérimenter et mesurer avec les moyens scientifiques actuels la traversée des montagnes réalisée en 1515 par François 1^{er}.



© Thierry Morturier – UGA

En l’an de grâce 1515, François 1^{er} et son armée ont franchi les Alpes pour aller livrer bataille en Italie. En 2019, le projet MarchAlp se lance sur leurs traces dans une démarche d’archéologie expé-

rimentale. C'est ainsi que, les 6 et 7 juillet, une caravane composée d'hommes en armures franchira le col de Mary, à 2 600 mètres d'altitude dans les Alpes-de-Haute-Provence.

En restituant les conditions matérielles et humaines de cette traversée, le projet cherche à mesurer la performance sportive de l'époque avec les techniques scientifiques d'aujourd'hui. « *Revivre l'histoire pour mieux la comprendre* », résume ainsi Stéphane Gal, enseignant-chercheur en Histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA) et instigateur du projet. Mais attention ! Il ne s'agit pas d'une reconstitution, mais bien d'une expérimentation au croisement de plusieurs disciplines.

De la forge aux capteurs



© Thierry Morturier – UGA

Pour reconstituer l'effort du chevalier en armure franchissant les montagnes, il faut d'abord une bonne connaissance des moyens de l'époque.

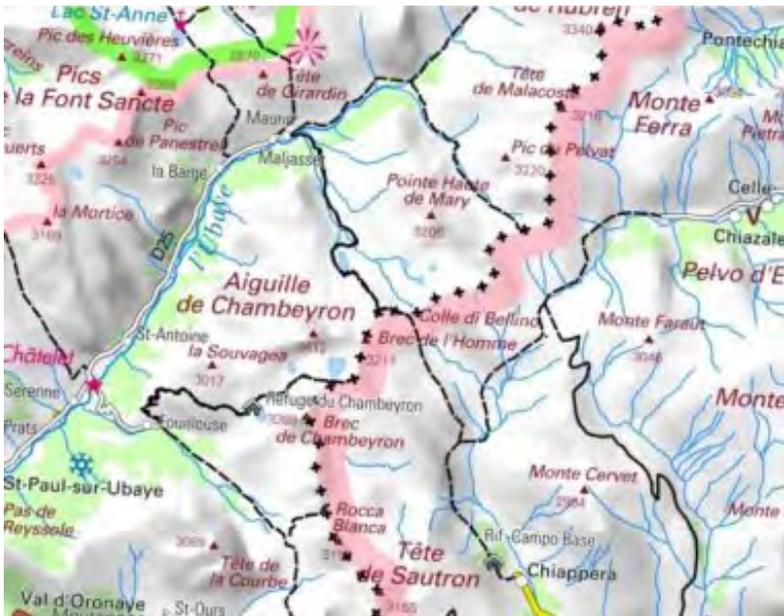
L'Université de Grenoble a ainsi joint ses recherches à celles des chercheurs du Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (Larha), ayant l'habitude de faire de l'histoire appliquée. Dans un souci d'authenticité, les équipements ont été réalisés avec Georges Jolliot, batteur d'armure, ainsi que Ferey Médiéval.

Patrick Ceria, champion de cyclisme paralympique, également à l'origine du projet, souligne par ailleurs l'importance de l'entraînement dans ce projet. « *Les chevaliers étaient les sportifs de haut niveau de l'époque, entraînés depuis l'enfance* », rappelle-t-il.

Afin de mesurer les efforts déployés par le corps lors des exercices, une batterie de tests biométriques a été réalisée avec le CNRS et l'Institut national de recherche en sciences du numérique (Inria). Le but : mesurer le plus exactement possible les contraintes liées au port d'une armure.

Des chevaliers et des étudiants escortés par dix soldats pour la traversée

La caravane partira le samedi 6 juillet de la commune de Maljasset (1 910 mètres d'altitude) et poursuivra sa marche jusqu'au col de Mary (2 641 mètres). Elle franchira alors la frontière franco-italienne, avant de passer la nuit près de Chiappera (Acceglio, à 2 000 mètres).



Itinéraire de la traversée

Le dimanche 7 juillet en fin de matinée, l'équipe reviendra à Maljasset. Pour l'occasion, la commune prévoit des animations pour le public, en partenariat avec l'événement. Une façon pour le projet MarchAlp de contribuer à la médiation entre les recherches universitaires et le grand public. « *Nous voulons rendre la science visible à nos concitoyens* », souligne Jérôme Paret, délégué régional du CNRS.

Le groupe sera d'ailleurs composé des chevaliers, mais également de quatre étudiants de l'UGA en master et doctorat impliqués dans MarchAlp, incarnant la partie civile de la troupe. Et ta caravane sera escortée par dix soldats de la 27^e brigade d'infanterie de montagne, en hommage au caractère militaire de l'expédition de 1515. « *On va retirer de nombreux enseignements de cette expérience* », se félicite à ce sujet le général Pierre-Joseph Givre.

« MarchAlp met en avant la modernité de l'histoire »

L'enseignant-chercheur à l'origine du projet MarchAlp, Stéphane Gal, insiste sur sa dimension mémorielle et fédératrice. Il a en effet sollicité des troupes de reconstituteurs, telles que Les écuyers de l'Histoire. Et le projet a reçu le soutien financier de Cameron O'Reilly, entrepreneur et philanthrope irlandais-australien, fondateur de Bayard Capital.



De gauche à droite : Lionel Revéret, Jérôme Paret, Stéphane Gal, Pierre-Joseph Givre, Patrick Lévy et Cameron O'Reilly. © Thierry Morturier -UGA

Le dernier mot ira à Patrick Lévy, président de l'Université Grenoble-Alpes, pour qui MarchAlp met en avant la modernité de l'histoire, ainsi que la relation de la société à la montagne. Celui-ci déplore ainsi une tendance des Grenoblois à oublier leur patrimoine naturel. « *Comme université, on a une responsabilité vis-à-vis de ça. La dimension historique explore ce que nous faisons [et permet de] se demander comment l'homme peut apprivoiser ce milieu* ».

Pauline Defélix

SAINT-PAUL-SUR-UBAYE

Des chercheurs en armure vont traverser les Alpes !

Les faits



Les historiens porteront de vraies armures, valant de 6 500 à 10 000 euros. Un documentaire retracera leur périple. Photo : MARCHALP

Du 6 au 7 juillet, quatre chercheurs vêtus d'une armure traverseront les Alpes pour faire comme le roi François I^{er} en 1515 (avant sa victoire à Marignan). Explications de l'un d'eux, Stéphane Gal, historien et en-

seignant-chercheur à l'université Grenoble-Alpes.

Il a dit

- Ascension. « En 1515, François I^{er} veut conquérir le duché de Milan, défendu par des mercenaires suisses. Pour les tromper, il décide de franchir les Alpes avec 40 000 hommes par le col de Larche (1 991 m), peu accessible aux armées. Nous voulons comprendre comment ils ont fait avec leurs lourdes armures si peu adaptées à la montagne. »
- Reconstitution. « Je vais faire la tra-

versée à pied, avec une armure de 14 kilos. Les trois autres chercheurs seront à cheval, avec des armures de 30 kilos. Notre nourriture sera celle de 1515 : pain, fromage et viande séchée. »

- Préparation. « Je m'entraîne depuis sept mois. Je marche en montagne avec mon armure. Plusieurs fois, des randonneurs m'ont demandé s'il s'agissait d'un gage ou d'un enterrement de vie de garçon ! J'en ai profité pour leur présenter notre projet en les renvoyant vers notre blog (<https://tinyurl.com/y28b5vks>). » ■



GRENOBLE LES 6 ET 7 JUILLET PROCHAINS, DES CHERCHEURS VONT REMONTER LE TEMPS JUSQU'EN 1515

Ils vont traverser les Alpes en armure pour mesurer les efforts des soldats

Le périple partira du hameau de Maljasset (commune de Saint-Paul-sur-Ubaye), dans les Alpes-de-Haute-Provence, les 6 et 7 juillet... March'Alp, c'est une aventure hors du commun de deux jours a pour but de revivre, dans les conditions de l'époque, la traversée des Alpes jusqu'en Italie des troupes de François 1^{er}, à plus de 2 500 mètres d'altitude.

Des armures de 25 à 30 kg

Cette idée de Stéphane Legal, enseignant-chercheur de l'Université de Grenoble-Alpes, historien, qui semble un peu folle, a un objectif scientifique de mesurer les efforts fournis par les soldats de l'armée de 1515 dans leur harnachement métallique, qui atteignait parfois 25 ou même 30 kilos.

Pour ce projet d'expérimentation scientifique, porté par le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, Stéphane sera accompagné de Patrick Ceria, triple champion paralympique, avec un soutien financier de la société Bayard Conseil et de son fondateur Cameron O'Reilly, fortement impliqué dans l'expérience.

« Vivre l'histoire pour mieux la comprendre », sont les mots de Stéphane Legal, qui s'entraîne depuis plusieurs mois au port de l'armure, fabriquée selon les critères de l'époque, et dont l'idée lui est venue d'une lettre de François 1^{er} indiquant à sa mère que cela le « fâche fort de porter le harnois parmi ces montagnes ! ».

Chercheurs, scientifiques, étudiants et sportifs seront accompagnés d'un palefrenier, de militaires de la 27^e brigade d'infanterie de montagne.

Cette aventure humaine et scientifique fera l'objet d'un documentaire destiné aux chaînes télévisées, et sera sans doute partagée avec les universités, lycées, collèges et écoles dans un but éducatif. ■





Émission du lundi 17 juin 2019 de 06h00 à 07h00

vêtir périphe approprier tract safran voyageur confrère armure dess duché
chercheur freddie sexting gal sécher parrain épouser mcqueen
coran ajustement



Dans les pas de François 1er, ils vont traverser les Alpes avec une armure de 17 kilos sur le dos

En 1515, le roi à la salamandre avait conduit 40.000 hommes à travers les sommets pour conquérir le duché de Milan, avant de remporter la bataille de Marignan. Accompagnés de cavaliers, de mulets et de figurants en costume, trois aventuriers courageux grimperont à 2.600 mètres, les 6 et 7 juillet.

Été 1515. François 1er traverse les Alpes avec 40.000 hommes pour prendre le duché de Milan. Un exploit. Plus de cinq siècles plus tard, un trio courageux et passionné décide de les imiter. Les 6 et 7 juillet prochains, Stéphane Gal, historien et chercheur à l'université de Grenoble, Patrick Ceria, cycliste triple champion paralympique et Cameron O'Reilly, entrepreneur australo-irlandais enfilent de lourdes cottes de mailles, une armure et un heaume. «Ce projet a pour but de restituer les conditions matérielles et humaines du franchissement des Alpes afin d'en mesurer scientifiquement la performance», résume Stéphane Gal, à l'initiative de ce projet intitulé March'Alp.

» **LIRE AUSSI - Assassin's Creed aux Invalides: Napoléon, héros d'un jeu de piste en réalité augmentée**

Le cortège franchira le col de Mary, bivouaquera à 2000 mètres d'altitude en Italie, avant de prendre le chemin du retour ; soit 28 km avec 17 kilos sur le dos. Les trois aventuriers s'entraînent depuis sept mois pour se familiariser avec leur tenue, qui rend la locomotion particulièrement difficile. «Nous allons observer le rythme cardiaque, la souffrance physique, les blessures engendrées, ou encore si nous allons être obligés d'ôter certaines parties de l'armure en fonction du dénivelé ou pour descendre de cheval», explique l'historien Stéphane Gal au magazine *Sciences et Avenir*. Un cavalier montant un cheval harnaché comme ils l'étaient au XVIe siècle, des étudiants en histoire avec deux mulets pour la logistique et soixante personnes en costume d'époque compléteront la troupe.

Il a fallu deux ans pour que ce projet d'archéologie expérimentale se concrétise, porté par le laboratoire de recherche Labex ITEM (Innovation en Territoires de montagne), l'Institut national de recherche dédié aux sciences du numérique des Rhône-Alpes et le laboratoire Grenoble Images Parole Signal Automatique.

En août 1515, François 1er, roi depuis sept mois, traverse les Alpes pour conquérir le duché de Milan, tenu par la Confédération helvète. Ses 40.000 hommes, tirant 372 pièces d'artillerie, franchissent dans la chaleur torride de l'été les cols de Vars et de Larche. «Ça nous fâche fort de porter le harnais parmi ces montagnes», se plaint le souverain dans une lettre envoyée à sa mère Louise de Savoie. Les troupes suisses attaquent les Français par surprise à Marignan, près de Milan. La bataille fait rage et tourne vite à l'avantage du jeune monarque, qui en sort victorieux. 12.000 soldats y perdent la vie.

» **LIRE AUSSI - Léonard de Vinci: 500 ans après, ses derniers secrets**

Dix militaires de la 27e brigade d'infanterie de montagne accompagneront cet équipage. Une présence qui a du sens selon le général Pierre-Joseph Givre, commandant de la brigade: «Lors des opérations, un soldat en montagne porte 40kg.» Le sort de notre trio n'est pas si différent. De cette originale échappée scientifique, un documentaire va être réalisé. Et prouvera que les

historiens ne font pas qu'écrire aux PUF et donner des cours magistraux...

par Benjamin Puech



Des chercheurs vont franchir un col des Alpes en portant des armures comme en 1515

C'était il y a plus de 500 ans. A l'été 1515, François Ier et le chevalier Bayard réalisaient un véritable exploit dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Ils parvenaient tous deux à rejoindre l'Italie en franchissant des cols alpins culminant à plus de 2 000 mètres. Un périple que François Ier a entrepris aux côtés de son armée composée de dizaines de milliers d'hommes, mais aussi et surtout en portant son armure.

Cette prouesse historique a servi de prélude à la célèbre bataille de Marignan remportée par les troupes du jeune roi. Mais les deux événements ont représenté des combats indissociables. A tel point que cette traversée figure dans les bas-reliefs du tombeau de François Ier à Saint-Denis. Mais dans quelles conditions s'est réellement réalisé ce périple ? Quels efforts a-t-il nécessités pour le roi et son armée ?

Des armures fabriquées sur-mesure. - Megapix'Ailes.

C'est le mystère que des chercheurs grenoblois veulent aujourd'hui résoudre et pour y parvenir, ils ont décidé d'employer les grands moyens. En juillet prochain, ils tenteront de réaliser le même périple que François Ier et le chevalier Bayard en franchissant le col de Mary à 2 641 mètres d'altitude, tout en portant une armure fabriquée comme à l'époque.

Revivre l'événement en conditions réelles

L'idée est née dans l'esprit de Stéphane Gal, historien spécialiste du XVI^e siècle à l'université de Grenoble Alpes, intrigué par la performance. Le chercheur est alors allé trouver son ami Patrick Ceria, triple champion paralympique et ancien sportif de haut niveau, pour lui proposer de revêtir l'armure avec lui et de lui donner son avis sur la question. Le projet MarchAlp (Marche armée dans les Alpes) était né.

Le projet s'inscrit dans "l'archéologie expérimentale à visée éthologique et historique", a expliqué Stéphane Gal à France 3 Régions

. Objectif : revivre l'événement en conditions réelles afin de mesurer l'effort au plus juste et comprendre la réalité matérielle, physique et morale de l'exploit. Selon le chercheur, l'expérience vise aussi à étudier la relation entre l'homme et la montagne.

Objectif : mesurer l'effort au plus juste. - @megapixailles.com, Inria, CNRS, UGA, Grenoble INP

"Avant l'alpinisme proprement dit et les loisirs de pleine nature, ce furent très souvent des hommes de guerre, du fait de leur nombre et du matériel qu'ils

transportaient, qui eurent à vaincre la pente et à faire preuve d'efforts inouïs face à la verticalité", a-t-il souligné. "Sans leur audace et les innovations qu'ils surent mettre en œuvre, la montagne que nous connaissons aujourd'hui ne serait pas tout à fait la même.

"

Quatre armures pour gravir 2 642 mètres

L'expérience qui sera lancée le 6 juillet prochain a nécessité la confection de quatre armures fabriquées sur-mesure. Patrick Ceria sera revêtu d'une armure complète de cavalier - comprenant casque, cotte de mailles, cuirasse, gantelet et protection pour les jambes - pour un poids d'une trentaine de kilos, tandis que celle de Stéphane Gal, plus légère car destinée à un homme à pied, fera environ une quinzaine de kilos.

Les deux passionnés d'histoire seront accompagnés d'un autre cavalier, Michaël Sadde, d'un palefrenier et de quatre chevaux habitués à transporter des hommes en armure mais non habitués à la montagne, pour recréer au plus près les difficultés que François Ier a pu rencontrer. L'équipe comprendra également une soixantaine d'accompagnants costumés et une dizaine de militaires chasseurs alpins.

Le départ sera donné au hameau de Maljasset au petit matin afin de franchir le col de Mary à 2 642 mètres d'altitude et de redescendre du côté italien pour passer la nuit à la belle étoile. Le lendemain, 7 juillet, l'équipe réalisera le chemin retour pour rejoindre Maljasset où de nombreuses animations, démonstrations et conférences sont prévues.

Toute l'expérience sera suivie par une équipe vidéo de la société Megapix'Ailes qui réalisera un documentaire de 52 minutes pour présenter le projet MarchAlp, revenir sur le contexte historique et retracer l'aventure. Une campagne de financement participatif a été lancée sur la plateforme Ulule pour soutenir l'expérience insolite.

A LIRE AUSSI

? L'équipement complet du parfait légionnaire romain

? 3 choses à savoir sur la guerre de Cent Ans

? Les grandes heures de la Renaissance dans le nouveau magazine GEO Histoire



<https://geo.img.pmdstatic.net/pad/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazo-naws.2Ecom.2Fgeo.2F2019.2F06.2F24.2F747d2bb0-0029-4076-8706-74a415d0a486.2Ej-650x364/quality/80/747d2bb0-0029-4076-8706-74a415d0a486-png.png>

Dans quelles conditions François 1er et le chevalier Bayard ont-ils franchi le col de Mary en 1515? Réponse en juillet prochain. © Megapix'Ailes..



<https://geo.img.pmdstatic.net/pad/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazo-naws.2Ecom.2Fgeo.2F2019.2F06.2F24.2F96ab6f8e-474e-4e85-bce4-6d9c3c683490.2Ej-peg/650x433/quality/80/96ab6f8e-474e-4e85-bce4-6d9c3c683490-jpeg.jpeg>

par Emeline Férard, Stéphane Gal, Grenoble Inp



HOMMES DE FER



Pour étudier les contraintes matérielles et physiques vécues par les chevaliers de François I^{er} qui franchirent les Alpes en 1515, des scientifiques grenoblois vont reconstituer cette marche, les 6 et 7 juillet. En armure, bien sûr ! fr.ulule.com/marchalp. ■



Ils vont franchir les Alpes en armure, comme François Ier en 1515

Ils vont franchir les Alpes en armure, comme François Ier en 1515

Des chevaliers des temps modernes vont marcher dans les pas de François Ier quand il a franchi les Alpes en 1515, pour se rendre en Italie. Le 6 juillet, une petite armée de scientifiques et d'amateurs va passer le col de Mary (Hautes-Alpes), en armure d'époque, pour mesurer la performance réalisée par ces hommes, il y a 500 ans.

Avant de triompher des mercenaires suisses à Marignan les 13 et 14 septembre 1515, François I^{er} et ses milliers d'hommes ont dû franchir les Alpes. Un épisode moins connu que le fameux « **1515 ? Marignan !** » de nos leçons d'histoire, mais déjà considéré comme un exploit, à l'époque. 500 ans plus tard, un historien, un athlète de haut niveau et toute une petite armée vont renouveler l'expérience, avec un équipement similaire. Et tout ça, dans une démarche scientifique.

Stéphane Gal, enseignant-chercheur à l'université de Grenoble est à l'origine de ce projet. Au cours de ses recherches sur la Renaissance, l'historien est interpellé par une formule de François I^{er} dans une lettre à sa mère Louise de Savoie. Le jeune homme de 20 ans, « **qui était pourtant un athlète de 2 m de haut** », se plaint des conditions de marche : « *Il nous fâche fort de porter le harnois parmi ces montagnes* », c'est-à-dire d'être en armure.

Des armures sur-mesure

« En tant qu'historien, j'ai travaillé sur les mots, sur les documents iconographiques, où l'on voit ce franchissement des Alpes, sculptés dans le marbre. Je me suis demandé comment mesurer cette difficulté d'être en montagne, en armure, à 2 000 m d'altitude »,nous raconte Stéphane Gal.

Pour avoir des réponses, l'archéologie expérimentale prend le relais de l'histoire : « **C'est aller au-delà des mots et des images, et essayer d'expérimenter soi-même, grâce à un équipement reconstitué. C'est faire de l'histoire avec son corps.** »

Pour s'équiper correctement, nos chevaliers modernes ont fait appel à un artisan spécialisé, Georges Jolliot. Batteur d'armures en Ariège, il travaille à l'ancienne. « **Une armure d'homme à cheval complète, avec les vêtements qui vont dessous et les accessoires, ça revient à 10 000 € pièce,** détaille Stéphane Gal. **Pour l'armure d'homme à pied, c'est 6 000 €. C'était la condition pour avoir du matériel fiable, pas des armures en fer-blanc industrielles. La fabrication a été artisanale, sans soudure et sur mesure.** » Chaque armure a représenté plus de 300 heures de travail !

Un col à 2 641 m d'altitude

Le chevalier Gal sera le seul homme en armure à pied lors de cette expédition, qui partira le 6 juillet prochain de Maljasset, dans les Alpes-de-Haute-Pro-

vence. Nos braves chevaliers ne referont pas exactement le même itinéraire que François I^{er}, qui passait par le col de Vars et le col de Larche – il est aujourd’hui goudronné. **« On a choisi un itinéraire parallèle de 28 km. On partira de Maljasset, on franchira le col de Mary qui est à 2 641 m d’altitude, et on dormira à la belle étoile en Italie de l’autre côté. Le lendemain, on franchira le col dans l’autre sens pour retourner à Maljasset »**, décrit Stéphane Gal.

Il s’entraîne depuis sept mois pour se familiariser avec son équipement. **« Je porte régulièrement cette armure de 17 kg, je marche en montagne avec. En fait, c’est tout à fait faisable. Ça n’est pas que c’est facile, hein ! Mais on y arrive... »**

Le plus pénible ? **« Le casque de 2 kg, qui pèse lourd sur la tête et fait transpirer. »** Le centre de gravité du corps se déplace alors un peu : **« On n’a pas tout à fait le même équilibre et cette difficulté est décuplée pour mes collègues à cheval, surtout quand ils descendent de monture. Leurs armures de 35 à 40 kg ne sont pas faites pour marcher. »**

Pain, viande séchée, fromage sec et vin

Pour que l’expérience soit vraiment complète, les hommes devront aussi porter leur ration de survie : du pain, de la viande séchée, du fromage sec, comme à l’époque, et de l’eau pour mettre dans le vin. **« L’armée, lorsqu’elle se déplace, c’est comme une ville entière en mouvement, avec des dizaines de milliers d’hommes, des femmes et des enfants qui suivent derrière, des animaux, mulets, ânes, chevaux... »**

À l’époque, on ne sait pas gérer la logistique en haute montagne : **« L’armée se déplace d’étape en étape, se rendant dans des lieux où on a stocké du grain, du pain, du foin, du vin pour ravitailler les troupes et les animaux. On fait des bonds de 20 à 30 km. »**

Mais une fois les troupes arrivées en haute montagne, à environ 2 000 m d’altitude après Guillestre (Hautes-Alpes), il n’y a plus de stock possible, souligne l’historien. **« Les hommes devaient être autonomes. Alors François I^{er} a fait crier dans toute son armée que chacun devait emporter des vivres pour trois jours. Une difficulté supplémentaire. »**

L’objectif scientifique principal de ce projet un peu fou est d’abord de vérifier les dires de François I^{er} puis de voir **« si c’est possible de se déplacer en armure en montagne, voir ce que ça implique pour le corps, la transpiration, l’effort, la nécessité de poser certaines parties de l’armure pendant la traversée**, précise Stéphane Gal. **Il y a 500 ans, cette traversée des Alpes était déjà considérée comme une performance. On l’a sculptée dans le marbre, on a comparé les canons aux éléphants d’Hannibal ! »**, s’enthousiasme l’historien.

Au total, une soixantaine de personnes sont mobilisées directement pour le projet – y compris un généreux mécène australo-irlandais, Cameron O’Reilly, passionné par le chevalier Bayard (qui a pris part à cette traversée avec François I^{er}). Une trentaine de personnes marcheront réellement, dont des militaires de la 27^e Brigade d’infanterie de montagne, **« pour montrer l’actualité**

de ces troupes aujourd'hui. Ils seront une dizaine, en tenue de combat, lourdement chargés, ajoute Stéphane Gal. **Un médecin nous accompagnera pour des observations médicales : cardiaques, tension, température, parce que ça chauffe les armures. »**

Parmi les trois cavaliers en armure, on retrouvera aussi Patrick Ceria, champion de cyclisme paralympique, instigateur du projet aux côtés de Stéphane Gal. **« Ça sera intéressant de faire le parallèle entre l'athlète d'aujourd'hui et le chevalier de 1515, entraîné depuis l'enfance. »**

L'expérience sera restituée sous forme d'article universitaire, mais également dans un livre et un documentaire à destination du grand public. Si vous souhaitez soutenir ce projet c'est par là.



Par Marie MERDRIGNAC



Vallée de l'Ubaye : L'extraordinaire reconstitution de la traversée des Alpes en armure, les 6 et 7 juillet

En 1515, François Ier et ses chevaliers franchissent les Alpes en armure. Les 6 et 7 juillet 2019, des scientifiques, sportifs et passionnés reconstitueront cette marche folle en passant par le col de Mary (2641m), dans la Haute-Vallée de l'Ubaye.

En 1515, François Ier et ses chevaliers franchissent les Alpes en armure. Les 6 et 7 juillet 2019, des scientifiques, sportifs et passionnés reconstitueront cette marche folle en passant par le col de Mary (2641m), dans la Haute-Vallée de l'Ubaye.

La finalité ? Mesurer l'effort au plus juste et comprendre la réalité matérielle, physique et morale de ce qui est apparu, dès le XVIe siècle, comme une performance extraordinaire, digne de figurer dans le marbre du sanctuaire des rois de France à Saint-Denis.

Pour revivre collectivement l'aventure, dans le cadre majestueux des montagnes de l'Ubaye, de nombreuses animations se dérouleront dans la haute-vallée le week-end des 6 et 7 juillet, où le campement des chevaliers de François Ier sera reconstitué.

Une présentation de l'évènement est prévue le jeudi 4 juillet à 18h à Barcelonnette (place Manuel).

Vivre l'histoire pour mieux la comprendre

Le projet MarchAlp (Marche armée dans les Alpes) part d'un événement historique qui s'est déroulé durant l'été 1515, prélude à la victoire de Marignan : le franchissement en armure, par le roi François Ier accompagné de milliers d'hommes, chevaux et canons, des cols alpins de Vars et de Larche. Des éclaireurs, guidés par le chevalier Bayard et le maréchal de la Palice, sont quant à eux passés par un autre col, probablement le col de Mary. C'est pour l'époque une performance logistique, physique et morale extraordinaire, comparable à celle d'Hannibal.

A 500 ans de distance, il s'agit pour le labEx ITEM (Innovation et territoires de montagne), équipe de scientifiques de l'université de Grenoble-Alpes, de tenter de reconstituer cet effort de l'homme armé face à la montagne, afin d'en mesurer la difficulté et la véritable performance, compte tenu des équipements qui étaient ceux du XVIe siècle.

L'équipe qui se livrera à l'expérience est composée de scientifique, cascadeurs et sportifs, ainsi que d'un médecin. A cette occasion, la reproduction des équipements a été réalisée au plus juste, avec un batteur d'armure. Des vêtements spécifiques portés sous les armures ont été confectionnés, ainsi que des cottes de mailles et des chaussures du type de celles portées par les soldats de la Renaissance.

Le programme :

Jeudi 4 juillet

18h00 - Barcelonnette, Place Manuel

Présentation de l'évènement MarchAlp, par Stéphane GAL (Université Grenoble Alpes) et Patrick CERIA (champion paralympique).

20h45 - Barcelonnette, Salle du Marché couvert

Entre compas et aquarelle : les Alpes de Jean de Beins.

Causerie de Perrine Camus, doctorante en histoire, Université Grenoble Alpes-LARHRA, randonneuse et observatrice de paysage.

Samedi 6 juillet, à Maljasset (Eglise Saint Antoine)

7h00 Départ des troupes de François Ier et des chasseurs du 4e Rch pour l'ascension du col Mary.

10h-16h30 Exposition La Vallée de Barcelonne (1388-1614). Visite commentée à 15h par Laurent Surmely, Sabença de la Valeia.

16h30 Conférence de Julie Tugas, conservatrice des Monuments historiques, DRAC PACA. Les fresques des églises de la Vallée de Barcelonnette.

18h30 Concert de chants renaissance par la chorale Chante Ubaye : Aubade Montagnarde. Amours courtoises sous François Ier.

Dimanche 7 juillet, à Maljasset

10h-19h Exposition La Vallée de Barcelonne (1388-1614). Visites commentées à 11h et 17h15 par Laurent Surmely, Sabença de la Valeia.

10h-18h Campement de l'armée de François Ier et des troupes de montagne d'hier à d'aujourd'hui. Présentation par les reconstituteurs (troupes des Etats du Velay et de lansquenets allemands) et par les chasseurs de la 27e Brigade d'Infanterie de montagne de leurs équipements, armes, activités...

14h00 "Retour de campagne des chevaliers de François Ier". Défilé des troupes de 1515.

14h30 Retour d'expérience : brève évocation, en armure et en plein air (par Stéphane Gal de l'Université Grenoble Alpes, et Patrick Ceria, champion paralympique) et discours des officiels.

15h00 Les soldats de 1515. Démonstrations des troupes de reconstituteurs (troupes des Etats du Velay et de lansquenets allemands) : équipement, combats, canons...

16h00 Concert de musique renaissance

16h30 Conférence/rencontre/échanges sur le retour d'expérience. Stéphane Gal (Université Grenoble Alpes) et Patrick Céria (champion paralympique).



par Patrick Céria Champion





Émission du mercredi 3 juillet 2019 de 07h10 à 07h17

réévaluer réchauffer mouvoir tommy alexandria alpe armure cocotte cuvette congeler
cola pueyo serviteur **khalifa** désespéré réitérer cortès sordide **bailleur**
toilette



Télématin Sciences - March'Alp

Diffusé le mer. 03.07.19 à 6h49 actualités & société - 4 min - tous publics

extrait

présenté par : Laurent Bignolas

Chroniqueuse : Laurence Beauvillard

Dimanche 7 juillet vous pourrez accompagner une équipe originale : l'équipe « des chevaliers dans la montagne ».

Des sportifs et des scientifiques sous des armures de chevaliers du XXIe siècle qui vont revivre ce que des chevaliers du XVIe siècle devaient endurer. Laurence Beauvillard les a rencontrés avant leur départ, en pleine séance de préparation. Intervenants : - Stéphane Gal, historien spécialiste du XIe siècle à l'université de Grenoble et cofondateur de projet March'Alp. - Lionel Reverest, chercheur en informatique, analyse des mouvements, INRIA Grenoble - Patrick Ceria, triple champion paralympique de cyclisme et cofondateur de projet March'Alp

chaînes catégories france.tv mes vidéos rechercher

vous regardez
Télématin

LAURENCE BEAUVILLARD

00:00:30 00:03:58

Télématin
Sciences - March'Alp

2 diffusé le mer. 03.07.19 à 6h49
actualités & société - 4 min - tous publics

extrait



Émission du vendredi 5 juillet 2019 de 12h00 à 12h08

adéquat convenir ressembler vercors cumulus blesser plain franchir hausser
minimal armure türk contribution col triple lcr wynton jallieu ensevelir
bourgoin



Traverser les Alpes en armure: l'incroyable aventure de passionnés d'histoire

Une caravane de chevaliers va franchir ce samedi le Col de Mary (Alpes de Haute-Provence) pour rejoindre l'Italie, sur les traces de l'armée de François 1er. Le projet, soutenu par l'Université Grenoble Alpes, vise à comprendre l'exploit des soldats du XVIe siècle et à mesurer leur performance.

Alpes-de-Haute-Provence, France

Quatre chevaliers en armure partent ce samedi de Maljasset dans les Alpes-de-Hautes-Provence pour franchir le col de Mary à 2641 mètre d'altitude. Ils dormiront à la bergerie de Chiaperra en Italie avant de rentrer au point de départ dimanche. Accompagnés d'une troupe de civils en costumes du XVIe siècle et de la 27e brigade d'infanterie de montagne, ils cherchent à évaluer la performance physique des soldats français qui traversèrent les Alpes en 1515, quelques semaines avant la victoire de Marignan.

Pour Stéphane Gal, enseignant-chercheur à l'Université Grenoble-Alpes, tout est parti de la découverte d'une lettre de François 1er adressée à sa mère Louise de Savoie. Dans cette missive écrite en 1515, le roi de France, qui traverse les Alpes avec ses armées, se plaint de devoir porter l'armure : ça "le fâche fort de devoir porter le harnois parmi ces montagnes." L'idée d'une marche en armure sur les traces de l'armée de 1515 germe alors dans l'esprit de l'historien.

« J'ai voulu retrouver les conditions dans lesquelles il pouvait être pour mieux comprendre la relation de l'homme à la montagne à cette époque et expérimenter moi-même ce que ces soldats pouvaient ressentir », explique-t-il.

Des armures du XVIe siècles

Le projet voit le jour grâce au mécénat de Mr Cameron, un chef d'entreprise australien fasciné par l'histoire du Chevalier Bayard, illustre figure des Guerres d'Italie. Patrick Ceria, vice-président de l'association Les amis de Bayard et triple champion paralympique de cyclisme, participe aussi à l'aventure. Pour se mettre dans la peau des chevaliers, les participants se sont fait fabriquer des armures par Gorges Jolliot, un batteur d'armure travaillant selon les méthodes du XVIe siècle.

Après sept mois d'entraînement, Stéphane Gal s'est habitué à cette enveloppe de métal de 14kg. " Le centre de gravité se déplace, on est facilement déséquilibré. L'armure pince, frotte, meurtrit la peau, donc il faut porter dessous des vêtements adaptés, qui s'abîment très vite", constate l'historien.

L'équipement porté par Patrick Ceria pèse quant à lui 40 kg. "Il a fallu s'entraîner comme les sportifs de haut niveau, faire sa musculature petit à petit, en faisant attention à ne pas se blesser avec le métal, et atteindre le niveau adéquat pour pouvoir faire le parcours", raconte le sportif.

Une démarche scientifique

Au-delà de la dimension historique, l'expérience revêt aussi un intérêt scientifique. Des chercheurs de l'Institut national de recherche dédié aux sciences du numérique (Inria) en Rhône-Alpes ont mesuré les contraintes liées au port de l'armure sur l'amplitude des mouvements, en développant un système de reconstruction 3D.

Le projet est soutenu financièrement par le Labex ITEM, le CNRS, le département de l'Isère et la Société Bayard Capital. Il est aussi possible d'apporter des dons à "Des chevaliers dans la montagne" sur la plateforme de financement participatif Ulule.

Un reportage d'Alice Brogat.



https://cdn.radiofrance.fr/s3/cruiser-production/2019/06/94b7ed32-b28b-4866-8654-fd1b33e7edb9/870x489_chevalier.jpg

Stéphane Gal, historien porteur du projet, dans l'armure avec laquelle il compte franchir le col de Mary. © Radio France - Alice Brogat.



Marche d'entraînement des participants en armure et costumes sur le sentier du fer à Pinsot, en Isère. - Université Grenoble Alpes.



VALLÉE DE L'UBAYE

Les chevaliers des temps modernes sur les traces de François 1er

Scientifique, sportifs et passionnés vont reconstituer l'incroyable traversée des cols alpins

Saint-Paul-sur-Ubaye, village de la haute vallée de Barcelonnette, dans les Alpes de Haute-Provence, va renouer avec un volet de son histoire méconnu. Pour la deuxième fois, à 500 ans d'écart, des chevaliers en armure vont passer par cette bourgade bas-alpine, y dresser leur campement puis se lancer dans une longue traversée de ses hautes montagnes en direction de l'Italie dans les traces de l'armée levée par François 1er. MarchAlp - Marche armée dans les Alpes - est le nom de ce projet historique et scientifique qui sort des sentiers battus et fait "vivre l'Histoire pour mieux la comprendre".

En 1515, François 1er accompagné de 40 000 hommes, 12 000 chevaux et plusieurs canons, franchit les cols alpins de Vars et de Larche. Il conduit ses troupes à la célèbre bataille de Marignan. Des éclaireurs, guidés par le chevalier Bayard et le maréchal de la Palice, empruntent un autre col, probablement le col de Mary.

C'est sur cet itinéraire à 2641 mètres que samedi 6 et dimanche 7 juillet, des scientifiques, des sportifs et des passionnés reconstitueront cette incroyable marche, entre le hameau ubayen de Maljasset et le village italien de Chiappera. Passer par les cols de Vars et de Larche ne présentait plus d'intérêt scientifique puisque ces itinéraires sont aujourd'hui goudronnés et donc trop éloignés des conditions d'alors.

Stéphane Gal, enseignant chercheur à l'Université de Grenoble, est à l'ori-

gine de cette reconstitution au plus près de la réalité historique. *"C'est l'histoire qui m'a inspiré. Je travaillais sur un ouvrage intitulé Histoires verticales et j'ai pris connaissance de la lettre écrite par François 1er à sa mère, Louise de Savoie. Il écrit de sa main ce qui est assez rare. Il lui dit être en Ubaye, à Saint-Paul, pays qu'il qualifie d'étrange car il vient de Val de Loire et découvre la montagne qu'il appréhende mal"*.

Comprendre la réalité historique

La peur du vide et la crainte de mourir de faim l'accompagnent et expliquent les déplacements rapides de ses troupes dans cet environnement hostile. Ses cavaliers sont souvent obligés de mettre pied à terre dans les passages escarpés et de mener leur monture à la bride. *"Ils découvrent le milieu de la montagne en tenue inadaptée et c'est ce qui m'a interpellé"* poursuit Stéphane Gal qui a souhaité confronter les mots et les images au fait scientifique. Tel un archéologue expérimental, il a décidé d'aller plus loin et de se servir de son corps comme source d'enseignement en se confrontant dans des conditions quasi-similaires à celles des chevaliers de François 1er à la montagne décrite comme une *"immense masse minérale"*. C'est ainsi qu'est né l'incroyable projet MarchAlp élaboré avec Patrick Céria, champion olympique, et l'Université de Grenoble Alpes.

Mais quelle est la finalité de cette démarche hors du commun ? Mesurer

l'effort au plus juste et comprendre la réalité matérielle, physique et morale de ce qui est apparu, dès le XVIe siècle, comme une performance extraordinaire, digne de figurer sur le marbre du sanctuaire des rois de France à Saint-Denis au même titre que la bataille de Marignan.

L'équipe de scientifiques du labEx ITEM (Innovation et territoires de montagne) de l'université de Grenoble-Alpes va tenter de reconstituer cet effort de l'homme armé face à la montagne, afin d'en mesurer la difficulté et la véritable performance. *"L'approche est pluridisciplinaire puisqu'elle mobilise l'histoire, la biomécanique, la physiologie et l'informatique. Tous collaborent pour mesurer les contraintes de l'armure sur le corps lors de cette traversée. En amont, nous avons subi des tests à l'effort et des mesures ont été réalisées dans une salle équipée de 68 caméras pour relever nos mouvements avec et sans armure et aboutir à la création de véritables avatars"* témoigne Stéphane Gal.

L'équipe qui se livrera à l'expérience est composée d'un homme à pied et de trois cavaliers respectivement campés par l'historien Stéphane Gal et sur les montures par Patrick Céria, Cameron O'Reilly, un Australien passionné par l'histoire de France et le chevalier Bayard, et Mickaël Sadde. Un médecin du sport suivra ces hommes en armure et mesurera leurs constantes tout au long de cette grande traversée aller-retour entre l'Ubaye et l'Italie. Pour permettre à un large public de revivre à leurs cô-

tés l'aventure des troupes de François 1er, de nombreuses animations se dérouleront à Maljasset samedi et surtout dimanche dans le campe-

ment reconstitué près de l'église Saint-Antoine. En début d'après-midi, petits et grands pourront assister au retour de campagne des chevaliers

en armure de François 1er. ■

par Tanguy Cohen



“TRAVERSER LES ALPES EN ARMURE D'ÉPOQUE, QUELLE ÉPOPÉE !”

HISTORIEN À L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE-ALPES, CET ENSEIGNANT-CHERCHEUR DE 51 ANS A EU L'IDÉE DE TESTER LUI-MÊME LA TENUE DES CHEVALIERS D'ANTAN...



De g à d. : Patrick Céria, ancien champion cycliste paralympique, Cameron O'Reilly, le mécène de l'opération, et Stéphane Gal, historien.



Pour réaliser l'expérience, l'équipe fait appel à un batteur d'armure pour confectionner les pièces ; des séances d'entraînement sont indispensables.

« D'emain, samedi 6 juillet, nous partons traverser les Alpes en armure et franchir la frontière italienne. Un périple de deux jours qui nous mènera à 2 641 mètres d'altitude et au cours duquel nous serons accompagnés par toute une caravane. Ce projet MarchAlp que j'ai initié il y a deux ans a pour but de faire revivre et de mesurer l'effort de l'armée française de 1515, juste avant qu'elle ne remporte la bataille de Marignan.

Au départ, je me suis intéressé à une

lettre politique écrite par le jeune roi François I^{er} – il a à l'époque 20 ans à peine – à sa mère, Louise de Savoie, régente. De façon inhabituelle, il rend compte des opérations de guerre qu'il mène. À la tête d'une armée de 40 000 hommes, il est parti guerroyer en Italie pour récupérer les territoires (le duché de Milan notamment) qu'il estime appartenir à la couronne de France. Pour cela, il doit franchir des cols en montagne, un milieu qu'il ne connaît pas. Dans cette fameuse lettre, il fait part de ses émotions dans ce pays “étrange” et note : “Il nous fâche fort de porter le harnois (l'armure) dans ces montagnes, d'autant que nous devons souvent descendre de cheval.” Ces mots m'ont intrigué.

Je me suis dit que cela devait en effet être bien compliqué d'embarquer des troupes en armure, à pied ou à cheval à travers les Alpes du Sud.

Cet épisode de l'histoire est passionnant et j'ai voulu essayer de reconstituer les conditions de l'époque, pour expérimenter et rendre compte à mon tour de l'incroyable aventure menée par ces troupes.



En lisant la lettre de François I^{er} à sa mère, l'historien a voulu mesurer l'effort qu'imposait cet engagement. Stéphane Gal, Grenoble (Isère) Photo : Photos : Megapix/Ailes

Inadaptées

J'ai voulu aller au-delà des mots de cette lettre pour vérifier si ces cols empruntés étaient praticables pour des chevaux et des hommes habillés dans des tenues totalement inadaptées à la montagne ! Il s'agissait alors d'une véritable performance logistique, physique et morale que l'on compare à celle d'Hannibal.

Il nous a été nécessaire de reproduire les équipements au plus juste, d'où le choix de travailler avec un batteur d'armure pour réaliser quatre exemplaires en acier trempé (qui pèsent chacune entre 15 et 35 kilos) avec cotte de mailles, des armes (une épée, une dague), des chaussures en cuir sur mesure, du type de celles que portaient les soldats de la Renaissance. Quatre chevaux seront de la partie avec leur équipement conforme à celui en cours au XVI^e siècle. Deux ânes complètent le tableau et permettront de transporter de l'eau, de la nourriture (miches de pain, fromage sec et viande séchée), ainsi que des vêtements chauds pour passer la nuit dehors...

Exploit

Nous serons aussi suivis par une dizaine de soldats actuels du 4^e régiment de chasseurs de Gap, des militaires du XXI^e siècle spécialisés dans le milieu montagnard. Au total, nous allons effectuer une marche de vingt kilomètres aller-retour avec 1 300 mètres de dénivellation positive. Un exploit, d'autant que ces armures

sont particulièrement inconfortables !

Dans l'armure en acier, on transpire tellement, surtout quand le soleil frappe ! Le corps est comprimé et, avec le casque et les gants en fer, il ne nous reste que peu de parties à l'air libre... Depuis sept mois, je m'en-

traîne d'abord à courir (sans armure bien sûr) pour accroître mon souffle et j'effectue des sorties avec armure pour tester le terrain et la pente. Face à la verticalité, il faut faire des efforts inouïs...

Après cette aventure épique de deux jours, nous allons écrire un livre et

des articles sur le sujet. Un documentaire sera également tourné pour montrer au grand public la difficulté de l'exploit réalisé. » ■

Recueilli par Alicia COMET et Philippe Callewaert

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ MON MÉTIER, C'EST TOUTE UNE HISTOIRE



AU COEUR DES MONTAGNES

Un passage périlleux mais hautement stratégique

François 1er avait peur de la montagne mais peut-être encore plus des Suisses, ses ennemis du moment. S'il décide de passer les cols ubayens escarpés c'est parce qu'il s'agit d'un itinéraire détourné, militairement moins risqué pour rejoindre Marignan, ville italienne où il va mener avec succès, les 13 et 14 septembre 1515, la célèbre bataille contre les mercenaires suisses qui défendent le duché de Milan. Cette bataille, qui fit environ 16 000 morts en seize heures de combat, est

l'une des épisodes des guerres d'Italie commencées par Charles VIII en 1494 afin de contrôler cette principauté italienne.

"Ce tracé par la montagne a été ouvert par des ouvriers et il y a de très fortes probabilités que le chevalier Bayard soit venu en repérage à Saint-Paul" précise Stéphane Gal, "dans ses montagnes, François 1er a l'impression de vivre un exploit comme Hannibal lors de sa traversée des Alpes, 218 avant J.-C. Son tombeau porte d'ailleurs deux

inscriptions : la bataille de Marignan et ce passage dans la montagne" poursuit Stéphane Gal. L'itinéraire par l'Ubaye se révélera périlleux mais finalement hautement stratégique puisqu'il permettra à l'armée de François 1er de surprendre les Suisses, de les faire reculer et signera la première victoire de ce jeune roi, dès sa première année de règne. ■

par Tanguy Cohen





Émission du samedi 6 juillet 2019 de 19h58 à 20h44

hello lynch col gâteau armure pupponi expédition escarpé larme gal
physiologique soldat inexpérience wavre milice infanterie ascension poulain relique monteux





Émission du samedi 6 juillet 2019 de 13h00 à 14h00

rincer armure épopée semblable reconstituer sensiblement désespéré
éligible perversité alpin mélisande nono fasciner nikos forgeron incliner penaud ale
alpe aliagas



Quatre historiens vont franchir les Alpes dans les mêmes conditions qu'au XVI^e siècle

Quatre chercheurs grenoblois se sont lancés à l'assaut des Alpes aujourd'hui dans le cadre du Projet MarchAlp, l'objectif: revivre l'effort vécu par les armées de François Ier en 1515. Leur périple les mènera jusqu'à 2641 m d'altitude au niveau du col de Mary dans les Alpes de Haute Provence. L'expédition devrait se terminer demain en fin d'après-midi. Un défi physique considérable

28 km et 1300 m de D+ et un équipement "obligatoire" conséquent : 35 kg d'armure ! L'idée est venue du professeur Stéphane Gal enseignant chercheur à l'Université de Grenoble et historien, il expliquait au journal 20 minutes que le but de cet expédition est de revivre les conditions de la traversée des Alpes des troupes de François Ier, 40 000 hommes avaient franchi les Alpes un mois avant la victoire française à Marignan.

Pour imiter fidèlement les conditions de cette traversée, les chercheurs ont fait un appel à un artisan qui a confectionné les 4 armures sur-mesure, le prix : 10 000 euros par personne. Un investissement considérable mais indispensable pour reproduire l'effort des soldats de la renaissance, ils portaient 30 kg d'armure sur le dos, viennent s'ajouter à ce poids les armes ! Pour s'adapter à l'effort, les chercheurs ont marché de nombreux kilomètres avec leur équipement durant 7 mois. Les chercheurs ont même calqué leur diète sur celle des hommes du XVI^e siècle oubliez donc les trail bars, le beurre de cacahuète et les boissons énergétiques, le menu de leur périple : pain fromage et viande séchée.

Les scientifiques se sont également servi de la technologie pour préparer cette expédition, ils ont suivi une préparation physique complète, au programme test d'effort sur le vélo, test biomécanique avec le port de l'armure.



Insolite. Ils ont réussi leur traversée des Alpes en armure sur les traces de François 1er

Les marcheurs ont été équipés comme à l'époque de François 1er avec des armures, des cottes de mailles et des chaussures du type de celles portées par les soldats de la Renaissance. / © Eric Camoin/MaxPPP

13 km jusqu'à 2000 mètres d'altitude, 700 m de dénivelé positif et 600 m de dénivelé négatif, le tout sous le soleil d'été avec des côtes de mailles, des heaumes et des armes en métal. Seule déception, le retour ne se fera pas à pied. A cause des orages, tout le monde est rapatrié en urgence ce dimanche par la route jusqu'au campement dans les Alpes-de-Haute-Provence.

C'est pour les chevaux que ça a été le plus dur. Ils n'avaient pas l'habitude des torrents et des pentes raides, comme ceux de François 1er.

par Stéphane Gal



Victime des intempéries, la traversée des Alpes réussit l'aller mais pas le retour

Marseille, 7 juil 2019 (AFP) -La traversée des Alpes entreprise, samedi, par plusieurs dizaines de personnes, à l'identique de celle de François 1er en 1515, a réussi le parcours aller mais a dû renoncer au retour dimanche en raison des intempéries, a constaté un photographe de l'AFP.

Quelques dizaines de personnes, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, et des chevaux, étaient partis samedi du village de Maljasset (Alpes-de-Haute-Provence) pour rejoindre l'Italie par le col de Mary et revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François 1er avant la bataille de Marignan en 1515.

Après 14 kilomètres de parcours sur un dénivelé de 700 mètres, la troupe est arrivée à bon port en Italie mais a dû s'arrêter côté italien après avoir subi des orages.

A la mi-journée dimanche, des bus sont allés récupérer les marcheurs pour les ramener à Maljasset, a indiqué Stéphane Gal, le chercheur responsable de l'expédition.

"L'expérience scientifique est réussie, on a prouvé que l'on pouvait passer la montagne avec des armures et des chevaux", a indiqué M. Gal à l'AFP.

Quelques chutes, sans gravité, ont eu lieu durant la traversée "au niveau des torrents", a-t-il précisé. Des orages ont éclaté durant la nuit et de nouveau, dimanche matin, alors que la troupe s'engageait sur le chemin du retour. "Nous nous sommes abrités puis avons jugé beaucoup trop dangereux de poursuivre le retour, nous avons rebroussé chemin", vers l'Italie, a précisé M. Gal.

Seule une toute petite équipe et quelques ânes ont fait le chemin retour par le col de Mary, a ajouté le chercheur.

Il juge "le bilan de l'expédition positif : l'expérience scientifique est validée, nous ne sommes pas allés jusqu'au bout du retour, ce n'est pas très grave", juge-t-il.

Enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA), M. Gal a imaginé ce projet en lisant une lettre de François 1er à sa mère Louise de Savoie, pendant cette traversée en août 1515, dans laquelle le roi de France écrit que cela "le fâche fort de porter le harnais (l'armure) parmi ces montagnes".

Parmi les participants figure le champion cycliste paralympique Patrick Ceria, et le sponsor irlandais-australien de l'expédition, l'homme d'affaires Cameron O'Reilly qui avait créé en 2003 la société d'investissement Bayard Capital par admiration envers le chevalier sans peur et sans reproche, nommé lieutenant général du Dauphiné par François 1er et grande figure de la bataille de Marignan.

Insolite. Ils ont réussi leur traversée des Alpes en armure sur les traces de François 1er

Défi réussi pour l'équipe d'historiens, chercheurs et passionnés partis samedi dans la traversée des Alpes en armure sur les traces de François 1er avant la bataille de Marignan en 1515. A cause des orages, le retour à pied est annulé. Tout le monde est rapatrié par la route à Maljasset.

"L'hypothèse est validée, on peut traverser les Alpes à pied en armure jusqu'en Italie comme l'a fait François 1er en 1515". Au téléphone, on peut entendre l'excitation du défi réussi dans la voix de Stéphane Gal. L'enseignant chercheur en Histoire, porteur du projet, raconte la marche partie de Maljasset (1910 m) ce samedi.

Archéologie expérimentale

13 km jusqu'à 2000 mètres d'altitude, 1300 m de dénivelé, le tout sous le soleil d'été avec des côtes de mailles, des heaumes et des armes en métal. Seule déception, le retour ne se fera pas à pied. A cause des orages, tout le monde est rapatrié en urgence ce dimanche par la route jusqu'au campement dans les Alpes-de-Haute-Provence.

"On a franchi le col de Mary (2641 m) et on est arrivés en Italie (Chiappera) comme prévu, on a mis 5 heures, deux fois plus que d'habitude à pied.

C'est pour les chevaux que ça a été le plus dur. Ils n'avaient pas l'habitude des torrents et des pentes raides, comme ceux de François 1er.

Ils avaient peur. Les hommes devaient descendre de cheval souvent et marcher puis se remettre en selle", détaille le chevalier chercheur.

Mesurer l'effort

Cette expédition, qui a mobilisé une vingtaine de personnes, n' a rien d'une virée folklorique. Un médecin du sport accompagne ces passionnés d'histoire pour prendre des relevés scientifiques. "Marcher avec les armures, c'est très dur, on glissait, c'est un effort supplémentaire qui a pu être mesuré".

Rythme cardiaque, effort respiratoire, sudation, hydratation... ces mesures permettent de mieux réaliser la performance logistique, physique et morale extraordinaire réalisée au XVIe siècle.

Représentation de François 1er et le chevalier Bayard à la bataille de Marignan.
/ © Le Pictorium/Maxppp

Et tout a été pensé comme à l'époque de la traversée de François 1er et de ses 40 000 braves, les équipements, reproduits au plus juste, les chaussures mais aussi l'alimentation, une ration de pain, lard et fromage avec eau et vin.

Un doc TV

L'aventure baptisée MarchAlp va se poursuivre avec la réalisation d'un documentaire "Des chevaliers dans la montagne" pour lequel un financement participatif a été lancé en vue d'une diffusion grand public.

Les caprices de la météo ont abrégé l'expédition ce dimanche. A cause des orages en montagne, le retour à pied est annulé. "On ne veut pas prendre de risque, explique Stéphane Gal, les chevaux sont redescendus en camion et des associations vont redescendre les marcheurs en voiture."

Les jambes lourdes et la tête pleine de souvenirs, les aventuriers de la traversée des Alpes sont attendus à leur camp de base de Maljasset en fin de journée.



https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/sites/regions_france3/files/styles/top_big/public/assets/images/2019/07/07/maxnewsworld-four870270-4330982.jpg?itok=aVCzo9ND

Les marcheurs ont été équipés comme à l'époque de François 1er avec des armures, des cottes de mailles et des chaussures du type de celles portées par les soldats de la Renaissance. / © Eric Camoin/MaxPPP.

par Stéphane Gal



UBAYE

Ils traversent les Alpes en armure, sur les pas de François Ier et ses troupes

le programme

En 1515, François I^{er} et ses chevaliers franchissent les Alpes en armure. Ce week-end, des scientifiques, sportifs et passionnés reconstitueront cette marche folle en passant par le col de Mary (2 641 m), dans la Haute Vallée de l'Ubaye.

La finalité ? Mesurer l'effort au plus juste et comprendre la réalité matérielle, physique et morale de ce qui est apparu, dès le XVI^e siècle, comme une performance extraordinaire, digne de figurer dans le marbre du sanctuaire des rois de France à Saint-Denis.

Pour revivre collectivement l'aventure, dans le cadre majestueux des montagnes de l'Ubaye, de nombreuses animations se dérouleront dans la Haute Vallée le week-end des 6 et 7 juillet, où le campement des chevaliers de François I^{er} sera reconstitué.

Vivre l'histoire pour mieux la comprendre

Le projet MarchAlp (Marche armée dans les Alpes) part d'un événement historique qui s'est déroulé durant l'été 1515, prélude à la victoire de Marignan : le franchissement en armure, par le roi François I^{er} accompagné de milliers d'hommes, chevaux et canons, des cols alpins de Vars et de Larche. Des éclaireurs guidés par le chevalier Bayard et le maréchal de la Palice sont quant à eux passés par un autre col, probablement le col de Mary. C'est pour

l'époque une performance logistique, physique et morale extraordinaire, comparable à celle d'Hannibal.

À 500 ans de distance, il s'agit pour le labEx Item (Innovation et territoires de montagne), équipe de scientifiques de l'université de Grenoble-Alpes, de tenter de reconstituer cet effort de l'homme armé face à la montagne, afin d'en mesurer la difficulté et la véritable performance, compte tenu des équipements qui étaient ceux du XVI^e siècle.

L'équipe qui se livrera à l'expérience est composée de scientifique, cascadeurs et sportifs, ainsi que d'un médecin. À cette occasion, la reproduction des équipements a été réalisée au plus juste, avec un batteur d'armure. Des vêtements spécifiques portés sous les armures ont été confectionnés, ainsi que des cottes de mailles et des chaussures du type de celles portées par les soldats de la Renaissance.

? Samedi 6 juillet, à Maljasset (église St-Antoine). À 7h, départ des troupes de François I^{er} et des chasseurs du 4^e Rch pour l'ascension du col Mary. De 10h à 16h30, exposition "La vallée de Barcelonnette (1388-1614)". Visite commentée à 15h par Laurent

Surmely, de la Sabença de la Valeia. À 16h30, conférence de Julie Tugas, conservatrice des Monuments historiques, Drac Paca. Les fresques des églises de la vallée de Barcelonnette. À 18h30, concert de chants renaissance par la chorale Chante Ubaye.

? Dimanche 7 juillet, à Maljasset. De 10h à 19h, exposition. Visites commentées à 11h et 17h15 par Laurent Surmely, de la Sabença de la Valeia. De 10h à 18h, campement de l'armée de François I^{er} et ses troupes. Présentation par les reconstituteurs. À 14h, "Retour de campagne des chevaliers de François I^{er}". Défilé des troupes de 1515. À 14h30, retour d'expérience. À 15h, démonstrations des troupes de reconstituteurs : équipement, combats, canons... À 16h, concert. À 16h30, retour d'expérience par Stéphane Gal et Patrick Céria. ■





Émission du lundi 8 juillet 2019 de 18h58 à 19h27

hameau robinson chercheur majesté borelli maurienne diamond
grenoblois bienveillant weekend découffé chorégraphe déambulation
savoyard découler gal marignan danseur authentique malraux



UBAYE/GRENOBLE La traversée des Alpes en armure gênée par les intempéries

Le périple a été perturbé par des orages... Mais « l'expérience scientifique est réussie », selon Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA).

Quelques dizaines de personnes, dont quatre hommes en armure menés par Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA), et des chevaux, étaient partis samedi du village de Maljasset (Alpes-de-Haute-Provence) pour rejoindre l'Italie par le col de Mary et revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François Ier avant la bataille de Marignan en 1515.

Après 14 kilomètres de parcours sur un dénivelé de 700 mètres, la troupe est arrivée à bon port en Italie mais a dû s'arrêter côté italien après avoir subi des orages.

Des bus pour aller récupérer les marcheurs en Italie

À la mi-journée dimanche, des bus sont allés récupérer les marcheurs pour les ramener à Maljasset, a indiqué Stéphane Gal, le chercheur responsable de l'expédition.

« On a prouvé que l'on pouvait passer la montagne avec des armures et des chevaux »

« L'expérience scientifique est réussie, on a prouvé que l'on pouvait passer la montagne avec des armures et des chevaux », a indiqué M. Gal à l'AFP. Quelques chutes, sans gravité, ont eu lieu durant la traversée « au niveau des torrents », a-t-il précisé. Des orages ont éclaté durant la nuit et de nouveau, dimanche matin, alors que la troupe s'engageait sur le chemin du retour. « Nous nous sommes abrités puis avons jugé beaucoup trop dangereux de poursuivre le retour, nous avons rebroussé chemin », vers l'Italie, a précisé M. Gal.

Seule une toute petite équipe et quelques ânes ont fait le chemin retour par le col de Mary, a ajouté le chercheur.

Il juge « le bilan de l'expédition positif : l'expérience scientifique est validée, nous ne sommes pas allés jusqu'au bout du retour, ce n'est pas très grave », juge-t-il.

M. Gal a imaginé ce projet en lisant une lettre de François Ier à sa mère Louise de Savoie, pendant cette traversée en août 1515, dans laquelle le roi de France écrit que cela « le fâche fort de porter le harnais (l'armure) parmi ces montagnes ».

Parmi les participants figurait le champion cycliste paralympique Patrick CERIA, et le sponsor irlando-australien de l'expédition, l'homme d'affaires Cameron O'Reilly qui avait créé en 2003 la société d'investissement Bayard Capital par admiration envers le chevalier sans peur et sans reproche, nommé lieute-

nant général du Dauphiné par François Ier et grande figure de la bataille de Marignan.



[https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/65F0184A-237D-45A1-BAA6-199F7D1E934A/LDL_v1_03/l-experience-scientifique-est-reussie-selon-stephane-gal-enseignant-chercheur-en-histoire-a-l-universite-grenoble-alpes-\(uga\)-1562595330.jpg](https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/65F0184A-237D-45A1-BAA6-199F7D1E934A/LDL_v1_03/l-experience-scientifique-est-reussie-selon-stephane-gal-enseignant-chercheur-en-histoire-a-l-universite-grenoble-alpes-(uga)-1562595330.jpg)

« L'expérience scientifique est réussie », selon Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA)..





Émission du lundi 8 juillet 2019 de 09h00 à 10h00

escobecques australo afssaps ryad mécène épi rallonger only flipper
armure appliqueront dénivelé vidéaste munition saos bivouac virilité ciskei furieux
alter



Victime des intempéries, la traversée des Alpes réussit l'aller mais pas le retour

La traversée des Alpes entreprise, samedi 6 juillet 2019, par plusieurs dizaines de personnes, à l'identique de celle de François 1er en 1515, a réussi le parcours aller mais a dû renoncer au retour dimanche en raison des intempéries.

Quelques dizaines de personnes, dont quatre hommes en armure menés par un chercheur grenoblois, et des chevaux, étaient partis samedi du village de Maljasset (Alpes-de-Haute-Provence) pour rejoindre l'Italie par le col de Mary et revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François 1er avant la bataille de Marignan en 1515.

Après 14 kilomètres de parcours sur un dénivelé de 700 mètres, la troupe est arrivée à bon port en Italie mais a dû s'arrêter côté italien après avoir subi des orages.

A la mi-journée dimanche, des bus sont allés récupérer les marcheurs pour les ramener à Maljasset, a indiqué Stéphane Gal, le chercheur responsable de l'expédition.

"L'expérience scientifique est réussie, on a prouvé que l'on pouvait passer la montagne avec des armures et des chevaux", a indiqué M. Gal à l'AFP.

Quelques chutes, sans gravité, ont eu lieu durant la traversée "au niveau des torrents", a-t-il précisé.

Des orages ont éclaté durant la nuit et de nouveau, dimanche matin, alors que la troupe s'engageait sur le chemin du retour.

"Nous nous sommes abrités puis avons jugé beaucoup trop dangereux de poursuivre le retour, nous avons rebroussé chemin", vers l'Italie, a précisé M. Gal.

Seule une toute petite équipe et quelques ânes ont fait le chemin retour par le col de Mary, a ajouté le chercheur.

Il juge "le bilan de l'expédition positif : l'expérience scientifique est validée, nous ne sommes pas allés jusqu'au bout du retour, ce n'est pas très grave", juge-t-il.

Enseignant-chercheur en histoire à l'Université Grenoble Alpes (UGA), M. Gal a imaginé ce projet en lisant une lettre de François 1er à sa mère Louise de Savoie, pendant cette traversée en août 1515, dans laquelle le roi de France écrit que cela "le fâche fort de porter le harnais (l'armure) parmi ces montagnes".

Parmi les participants figure le champion cycliste paralympique Patrick Ceria, et le sponsor irlandais-australien de l'expédition, l'homme d'affaires Cameron O'Reilly qui avait créé en 2003 la société d'investissement Bayard Capital par admiration envers le chevalier sans peur et sans reproche, nommé lieutenant

général du Dauphiné par François Ier et grande figure de la bataille de Marignan.



https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/sites/regions_france3/files/styles/top_big/public/assets/images/2019/07/08/marchalp2-4332454.jpg?itok=FeEShwde

Projet MarchAlp: les deux instigateurs, le champion de cyclisme paralympique Patrick Ceria et l'historien enseignant-chercheur Stéphane Gal / © Xavier Schmitt.



Ubaye : François 1er l'a fait en 1515... une reconstitution 5 siècles après !

À cheval et en armure, ils ont gagné eux aussi la frontière franco-italienne au col de Mary

La saison estivale a débuté et les randonneurs ont gagné les chemins d'altitude où ils ont rencontré des piétons et des cavaliers en armure surgis de l'histoire. Non, ce n'étaient pas des visiteurs du film du même nom, mais des reconstituteurs d'un fait d'armes considéré comme un exploit : le franchissement des Alpes par les troupes de François 1er au cours du mois d'août 1515 et qui a précédé la bataille de Marignan, les 13 et 14 septembre suivants.

MarchAlp, tel est le nom du "projet dont le but est de restituer les conditions matérielles et humaines de ce franchissement, dans le but d'en mesurer scientifiquement la performance ", précise Stéphane Gal, historien et maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Grenoble Alpes, porteur du projet au sein du Labex Item. La marche entreprise samedi 6 juillet dans la Haute Ubaye n'avait rien de folklorique. " Vivre l'histoire pour mieux la comprendre", voilà une évidence mise en oeuvre par l'historien et son co-porteur du projet, Patrick Ceria, cycliste triple champion paralympique, et le précieux concours de l'entrepreneur et mécène Cameron O'Reilly, australo-irlandais. Tous trois sont partis de Maljasset-Maurin, équipés de pied en cap comme leurs prédécesseurs de 1515. Un cavalier habitué à la reconstitution de joutes était à leur côté, de même que des accompagnants costumés, dont deux lansquenets, et une dizaine de militaires du 4e régiment de chasseurs de Gap. Divers partenaires participaient à la reconstitution : la Sabença de la Valeia, co-organisateur, la Compagnie des états du Velay, les écuyers de l'histoire, le 4e RC et le musée des troupes de montagne, la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye, la communauté de communes Ubaye Serre-Ponçon, Ubaye Tourisme. Un documentaire vidéo est réalisé par Mégapix'Ailes et le CNRS a inscrit cet événement dans le programme de son 80e anniversaire.

La péninsule italienne est au coeur de la politique de l'Europe : Charles VIII, Louis XII et François 1er entreprennent les guerres d'Italie. À l'époque où les Ibères partent découvrir de nouvelles terres - les Amériques -, les Français ont pour ambition de conquérir l'Italie voisine. Déjà, à la fin du XIIIe siècle, Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, comte d'Anjou et de Provence, partait à la conquête de Naples. Les vellétés françaises en Italie allaient retrouver un nouveau souffle en 1494 avec Charles VIII, Louis XII et François 1er.

À la mi-juillet de cette année 1515, une troupe restreinte parvient à Embrun. À sa tête, le lieutenant général du Dauphiné, le seigneur de Bayard, parti reconnaître les passages qu'empruntera le mois suivant l'armée royale. Le 11 août au soir, François 1er met pied à terre devant le palais de l'archevêque d'Embrun. Il est à la tête d'une armée de 75 000 fantassins et 25 000 chevaux - les chiffres divergent à ce propos, NDLR - qui établit le bivouac. Une partie des troupes emprunte le Mont-Genèvre, les autres les cols de Vars, de Larche et de Mary. Le succès de Marignan se forge déjà dans cette tactique consistant à utiliser plusieurs cols. Les troupes de la Ligue attendent de pied ferme les Français au

Pas de Suse, pensant à une arrivée par le Mont-Genèvre ; la ruse sera efficace.

Tôt dimanche, les 4 hommes et leurs montures ont essuyé un violent orage qui les a bloqués à la bergerie où ils ont passé la nuit. Rendu dangereux, le chemin du retour est impossible pour les chevaliers.

Néanmoins, le retour d'expérience est satisfaisant comme l'a précisé Isabelle Gal : "Le franchissement du col de Mary (2 641 m) en armure a été accompli. Il faisait chaud, cela n'a pas été facile ! Deux grosses frayeurs avec les 2 chevaux apeurés. Ils ont dû recourir au plan B pour revenir, c'est-à-dire par la route et le col de Larche en... bus".

Pendant ce temps-là, au camp de base de Maljasset...

Les guerres d'Italie avaient un passage obligé : la vallée de la Durance et ses voisines, l'Ubaye et le Queyras.

Tant le col de Mont-Genèvre (1 850 m) que celui de Larche (ou de l'Argentière, 1 991 m) étaient – relativement – aisés à franchir, ce qui a retenu de longue date l'intérêt des généraux d'armées.

Une fraction de l'armée de François 1er a emprunté la haute Ubaye et le col de Mary (2641 m) depuis le hameau de Maljasset.

Pendant la tentative réussie des quatre hommes engoncés dans leurs armures, créées à cette occasion et l'équipement complet, dont la cote de maille, pesant jusqu'à près de 40 kg, une intense animation régnait au camp de base établi au bord de la rivière.

Les tirs de 5 canons

Un groupe de la Compagnie des États du Velay, en costume d'époque, a mené bon train, en particulier en utilisant un chariot identique à ceux du XVIe siècle, sur lequel étaient montées cinq bouches à feu.

Le canonnier a procédé au tir pour le plus grand plaisir du public nombreux.

Sous une tente était présentée une petite partie du Musée des troupes de montagne de Grenoble.

Un peu plus loin, à côté de l'église Saint-Antoine-du-Désert, Laurent Surmely tenait une conférence sur l'histoire de la vallée de Barcelonne (tte), une initiative de la Sabença de la valeia.

Cavaliers de 1515 et de 2019

"Il est opportun que des militaires français du XXIe siècle, spécialisés dans le milieu montagnard, s'associent à une telle marche " a considéré Stéphane Gal. La présence d'un petit détachement du 4e régiment de chasseurs de Gap a donc rempli cette mission affectée aux lointains successeurs des troupes royales. Cheminant de concert, vaillants reconstituteurs et militaires contemporains ont aussi livré le spectacle d'un "bond technologique", de même que la comparaison de l'effort physique et moral était possible en fonction de l'équipement de chacun, au poids assez comparable. Un épisode jugé fort intéressant par le lieutenant-colonel Thierry Valles, délégué militaire départemental de l'Isère

et adjoint au général commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne.

Une brigade dont le 4^e RC basé à Gap est aujourd'hui le régiment de cavalerie, l'une des unités de l'armée de Terre très sollicitée pour les opérations extérieures depuis près de deux décennies. Le "4" a été créé en 1779, il était alors un régiment de chasseurs à cheval. Sa participation à MarchAlp a ainsi permis aux jeunes militaires de 2019 de renouer avec le passé de leur régiment.



https://medias.laprovence.com/ffVfZnFYHMEGXjonHPb16gvuRg=/850x575/top/smart/e23c8b17e87a448481e8b36c91323df/20190709_1_3_2_1_0_obj20591833_1.jpg

Le public est venu nombreux découvrir ce campement reconstitué du XVI^e siècle. Cinq bouches à feu ont tiré. Photo Stéphane Duclet.



https://medias.laprovence.com/L4gTUQD6S_vp4t9BZ-nu9Hyl73w=/0x0:1628x896/292x175/top/smart/02a0e094e4314a0ba7d0cf95b5d0783e/1562665039_dc-digne-7655-072019-4e0a7409.jpg

par Katsiaryna Fortoul



Cavaliers de 1515 et de 2019

"Il est opportun que des militaires français du XXIe siècle, spécialisés dans le milieu montagnard, s'associent à une telle marche" a considéré Stéphane Gal. La présence d'un petit détachement du 4e régiment de chasseurs de Gap a donc rempli cette mission affectée aux lointains successeurs des troupes royales. Cheminant de concert, vaillants reconstituteurs et militaires contemporains ont aussi livré le spectacle d'un *"bond techno-*

logique", de même que la comparaison de l'effort physique et moral était possible en fonction de l'équipement de chacun, au poids assez comparable. Un épisode jugé fort intéressant par le lieutenant-colonel Thierry Valles, délégué militaire départemental de l'Isère et adjoint au général commandant la 27e brigade d'infanterie de montagne.

Une brigade dont le 4e RC basé à Gap

est aujourd'hui le régiment de cavalerie, l'une des unités de l'armée de Terre très sollicitée pour les opérations extérieures depuis près de deux décennies. Le "4" a été créé en 1779, il était alors un régiment de chasseurs à cheval. Sa participation à MarchAlp a ainsi permis aux jeunes militaires de 2019 de renouer avec le passé de leur régiment. ■

par Efabre2



ALPES

François 1er l'a fait en 1515... une reconstitution 5 siècles après !

À cheval et en armure, ils ont gagné eux aussi la frontière franco-italienne au col de Mary

La saison estivale a débuté et les randonneurs ont gagné les chemins d'altitude où ils ont rencontré des piétons et des cavaliers en armure surgis de l'histoire. Non, ce n'étaient pas des visiteurs du film du même nom, mais des reconstituteurs d'un fait d'armes considéré comme un exploit : le franchissement des Alpes par les troupes de François 1er au cours du mois d'août 1515 et qui a précédé la bataille de Marignan, les 13 et 14 septembre suivants.

MarchAlp, tel est le nom du "projet dont le but est de restituer les conditions matérielles et humaines de ce franchissement, dans le but d'en mesurer scientifiquement la performance", précise Stéphane Gal, historien et maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Grenoble Alpes, porteur du projet au sein du Labex Item. La marche entreprise samedi 6 juillet dans la Haute Ubaye n'avait rien de folklorique. "Vivre l'histoire pour mieux la comprendre", voilà une évidence mise en oeuvre par l'historien et son co-porteur du projet, Patrick Ceria, cycliste triple champion paralympique, et le précieux concours de l'entrepreneur et mécène Cameron O'Reilly, australo-irlandais. Tous trois sont partis de Maljasset-Maurin, équipés de pied en cap comme leurs prédécesseurs de 1515. Un cavalier habitué à la reconstitution de joutes était à leur côté, de même que des accompagnants costu-

més, dont deux lansquenets, et une dizaine de militaires du 4e régiment de chasseurs de Gap. Divers partenaires participaient à la reconstitution : la Sabença de la Valeia, co-organisateur, la Compagnie des états du Velay, les écuyers de l'histoire, le 4e RC et le musée des troupes de montagne, la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye, la communauté de communes Ubaye Serre-Ponçon, Ubaye Tourisme. Un documentaire vidéo est réalisé par Mégapix'Ailes et le CNRS a inscrit cet événement dans le programme de son 80e anniversaire.

La péninsule italienne est au coeur de la politique de l'Europe : Charles VIII, Louis XII et François 1er entreprennent les guerres d'Italie. À l'époque où les Ibères partent découvrir de nouvelles terres - les Amériques -, les Français ont pour ambition de conquérir l'Italie voisine. Déjà, à la fin du XIIIe siècle, Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, comte d'Anjou et de Provence, partait à la conquête de Naples. Les vellétés françaises en Italie allaient retrouver un nouveau souffle en 1494 avec Charles VIII, Louis XII et François 1er.

À la mi-juillet de cette année 1515, une troupe restreinte parvient à Embrun. À sa tête, le lieutenant général du Dauphiné, le seigneur de Bayard, parti reconnaître les passages qu'em-

pruntera le mois suivant l'armée royale. Le 11 août au soir, François 1er met pied à terre devant le palais de l'archevêque d'Embrun. Il est à la tête d'une armée de 75 000 fantassins et 25 000 chevaux - les chiffres divergent à ce propos, NDLR - qui établit le bivouac. Une partie des troupes emprunte le Mont-Genèvre, les autres les cols de Vars, de Larche et de Mary. Le succès de Marignan se forge déjà dans cette tactique consistant à utiliser plusieurs cols. Les troupes de la Ligue attendent de pied ferme les Français au Pas de Suse, pensant à une arrivée par le Mont-Genèvre ; la ruse sera efficace.

Tôt dimanche, les 4 hommes et leurs montures ont essuyé un violent orage qui les a bloqués à la bergerie où ils ont passé la nuit. Rendu dangereux, le chemin du retour est impossible pour les chevaliers.

Néanmoins, le retour d'expérience est satisfaisant comme l'a précisé Isabelle Gal :

Le franchissement du col de Mary (2 641 m) en armure a été accompli. Il faisait chaud, cela n'a pas été facile ! Deux grosses frayeurs avec les 2 chevaux apeurés. Ils ont dû recourir au plan B pour revenir, c'est-à-dire par la route et le col de Larche en... bus". ■

par Katsiaryna Fortoul



VAL D'ORONAYE

MarchAlpes célèbre le patrimoine historique et artistique de la vallée de l'Ubaye

Samedi, conférences, présentations et chants ont permis de découvrir le patrimoine et l'histoire de la vallée.

Lorsque Stéphane Gal, maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Grenoble, présente à Laurent Surmely, historien de la vallée, le projet MarchAlpes, celui-ci lui propose de s'y associer. « Nous avons été tout de suite enthousiastes, dit Laurent Surmely, pour proposer des conférences sur l'histoire de la vallée et faire connaître les travaux de restauration qui concernent le début du XVII^e siècle ».

Reconstitution de la traversée des Alpes par François 1^{er}

MarchAlpes, c'est la reconstitution de la traversée des Alpes par le col Mary, à 2641 m, par l'armée de François 1^{er}, en 1515. C'est le chevalier Bayard qui conduira les 40 000 hommes en armure dans cette aventure exceptionnelle jusqu'à Marignan, fameuse bataille que tous les Français connaissent. En avant-première de cette reconstitution, qui devait se dérouler le dimanche, Pérrine Camus, doctorante en histoire, présentait les premières cartes du Dauphiné, réalisées par Jean de Beins, ingénieur géographe du roi Henri IV.

À côté de l'église de Maurin, à Saint-Paul-sur-Ubaye, Laurent Surmely a présenté l'exposition de La Sabença, constituée de 16 panneaux, retraçant

les grands événements de la vallée de Barcelonne, aux XV^e et XVI^e siècles. C'est en 1713 que la vallée de l'Ubaye est rattachée au royaume de France et prend nom de Barcelonnette.

Julie Tugas, conservatrice des monuments historiques pour la Direction régionale des affaires culturelles Paca, a présenté le patrimoine remarquable de la vallée de l'Ubaye, du dolmen de Villard à Lauzet, datant du néolithique, aux églises de Saint-Michel à Saint-Pons, datant du XIII^e siècle, dont les fresques ont été découvertes lors des travaux de restauration. Autres fresques remarquables, celles de l'église Saint-Antoine de Maurin ainsi que celles de l'église Saint-Jean-Baptiste de Fouillouse. Julie Tugas a terminé sa conférence en évoquant les statues en pierre, en marbre et en bois que l'on trouve dans ces édifices.

Cette journée s'est terminée avec "Amours et courtoisies sous François 1^{er}", par la chorale Chante Ubaye. « Nous avons recherché des chants polyphoniques de la Renaissance, dit Yvan Bouguyon, l'un des deux chefs du chœur, qui à cette époque se développent dans toute l'Europe ». Par une recherche minutieuse dans les archives, Chante Ubaye a retrouvé des partitions de cette époque, notamment de Clément Janequin, le plus prolifique des compositeurs de

chansons polyphoniques. Avec l'avènement de l'imprimerie, la première partition de polyphonie imprimée date de 1501. ■



VIDEO. Un chercheur grenoblois boucle sa traversée des Alpes en armure pour vérifier les écrits de François Ier

Un historien de l'université de Grenoble vient de traverser les Alpes en armure, comme l'ont fait en 1515 le chevalier Bayard et son roy François Ier pour aller remporter la victoire de Marignan. Le chercheur voulait vérifier par lui-même les écrits qu'il étudie depuis des années.

Stéphane Gal n'est pas un historien comme les autres. Ce qu'il a étudié dans les livres, l'enseignant-chercheur grenoblois veut le vérifier sur le terrain, l'éprouver dans sa chair. Épées, cotte de maille, chevaux... Stéphane et ses compagnons ont porté pendant deux jours une armure de 20 kilos sur le dos, et même 40 pour les chevaliers. Évidemment moins entraîné que les soldats de François Ier, il s'est beaucoup souffert.

"Les chevaux qui ont l'habitude de porter des armures ne sont pas habitués à la montagne, ils ont particulièrement peur des torrents, du bruit, des pierres, des reflets, énumère l'enseignant-chercheur en histoire à l'université de Grenoble. Comme le disait François Ier dans la lettre qu'il écrit depuis les montagnes en 1515, ce qui est particulièrement difficile c'est de devoir descendre de cheval et de marcher avec un équipement de cavalier, fait pour la guerre, en tenant sa monture par la bride. Cet équipement n'est pas du tout fait pour se déplacer en montagne."

Deux cavaliers qui accompagnaient Stéphane Gal se sont même légèrement blessés pendant la traversée. Mais l'historien a remporté son défi : atteindre l'Italie par le col de Mary (Alpes de Haute-Provence), à 2 642 mètres d'altitude. Une partie de l'expérience a toutefois été perturbée par les aléas climatiques, l'épisode orageux du 7 juillet ayant empêché d'effectuer le chemin retour. L'historien prouve tout de même que François Ier n'a pas menti. Il eut bel et bien l'audace de passer par le seul col que les redoutables Suisses ne gardaient pas, les prenant ainsi à revers.

"L'audace de François Ier a payé parce qu'il remporte dans la montagne une victoire psychologique, il prend l'ascendant sur les Suisses, reprend l'historien grenoblois. Machiavel le suit en disant que les montagnards que sont les Suisses ont reculé." C'est ainsi qu'un mois plus tard, François Ier put remporter la fameuse bataille de Marignan : "Si les Français ont tenu aussi longtemps pendant la bataille, c'est grâce à cet ascendant psychologique pris dans la montagne, comme une sorte de dynamique de victoire qui a été enclenchée par François Ier au moment du franchissement."

Cette traversée effectuée par les chercheurs grenoblois va déboucher sur plusieurs articles scientifiques en histoire, physiologie et biomécanique entre autres. Vous pourrez bientôt découvrir toute l'aventure dans un documentaire dont la première projection est prévue le 9 novembre à Grenoble pour le festival Montagnes et Sciences... mais l'historien d'aujourd'hui n'ayant point la fortune des souverains passés, il en appelle à votre générosité pour boucler

son budget. Toutes les informations sont disponibles sur le site "Des chevaliers dans la montagne".



https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/sites/regions_france3/files/styles/top_big/public/assets/images/2019/07/16/cmegapixailles-9-4346180.jpg?itok=AN2d6slq

L'historien grenoblois Stéphane Gal est de retour de son périple en armure dans les Alpes. / © MEGAPIX'AILES / DR.



SAINT-PAUL-SUR-UBAYE | ITALIE

La traversée des Alpes en armure « réussie », malgré les orages

Samedi, quelques dizaines de personnes, dont quatre hommes en armure menés par Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire à Grenoble, et des chevaux étaient partis de Maljasset, à Saint-Paul-sur-Ubaye, pour rejoindre l'Italie par le col de Mary et revivre l'exploit de la traversée des Alpes par François I^{er} avant la bataille de Marignan, en 1515. Après 14 km et 700 m de dénivelé, la troupe est arrivée à bon port en Italie mais a dû s'arrêter après avoir subi des orages. Dimanche, des

bus sont allés récupérer les marcheurs pour les ramener à Maljasset. « L'expérience scientifique est réussie, on a prouvé que l'on pouvait passer la montagne avec des armures et des chevaux », a estimé Stéphane Gal. Quelques chutes, sans gravité, ont eu lieu durant la traversée, « au niveau des torrents », a-t-il précisé. Des orages ont éclaté durant la nuit et de nouveau, dimanche matin, alors que la troupe s'engageait sur le chemin du retour. « Nous nous sommes abrités puis avons jugé beaucoup

trop dangereux de poursuivre le retour, et avons donc rebroussé chemin. » ■



UBAYE

François 1er l'a fait en 1515... une reconstitution 5 siècles après !

À cheval et en armure, ils ont gagné eux aussi la frontière franco-italienne au col de Mary

La saison estivale a débuté et les randonneurs ont gagné les chemins d'altitude où ils ont rencontré des piétons et des cavaliers en armure surgis de l'histoire. Non, ce n'étaient pas des visiteurs du film du même nom, mais des reconstituteurs d'un fait d'armes considéré comme un exploit : le franchissement des Alpes par les troupes de François 1er au cours du mois d'août 1515 et qui a précédé la bataille de Marignan, les 13 et 14 septembre suivants.



Au camp de base, la vie a repris au temps où Barcelonnette n'était "que" Barcelonne. Une conférence permettait de comprendre les spécificités de l'époque.

MarchAlp, tel est le nom du "projet dont le but est de restituer les conditions matérielles et humaines de ce franchissement, dans le but d'en mesurer scientifiquement la performance", précise Stéphane Gal, historien et maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Grenoble Alpes, porteur du projet au sein du Labex Item. La marche entreprise samedi 6 juillet dans la Haute Ubaye n'avait rien de folklorique. "Vivre l'histoire pour mieux la comprendre", voilà une évidence mise en oeuvre par l'historien et son co-porteur du projet, Patrick Ceria, cycliste triple champion paralympique, et le pré-

cieux concours de l'entrepreneur et mécène Cameron O'Reilly, australo-irlandais. Tous trois sont partis de Maljasset-Maurin, équipés de pied en cap comme leurs prédécesseurs de 1515. Un cavalier habitué à la reconstitution de joutes était à leur côté, de même que des accompagnants costumés, dont deux lansquenets, et une dizaine de militaires du 4e régiment de chasseurs de Gap. Divers partenaires participaient à la reconstitution : la Sabença de la Valeia, co-organisateur, la Compagnie des états du Velay, les écuyers de l'histoire, le 4e RC et le musée des troupes de montagne, la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye, la communauté de communes Ubaye Serre-Ponçon, Ubaye Tourisme. Un documentaire vidéo est réalisé par Mégapix'Ailes et le CNRS a inscrit cet événement dans le programme de son 80e anniversaire.



Le public est venu nombreux découvrir ce campement reconstitué du XVIe siècle. Cinq bouches à feu ont tiré. Photo : /

La péninsule italienne est au coeur de la politique de l'Europe : Charles VIII, Louis XII et François 1er entreprennent les guerres d'Italie. À l'époque où les Ibères partent découvrir de nouvelles terres - les Amériques -, les Français ont pour ambi-

tion de conquérir l'Italie voisine. Déjà, à la fin du XIIIe siècle, Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, comte d'Anjou et de Provence, partait à la conquête de Naples. Les vellétés françaises en Italie allaient retrouver un nouveau souffle en 1494 avec Charles VIII, Louis XII et François 1er.



Au camp de base, la vie a repris au temps où Barcelonnette n'était "que" Barcelonne. Une conférence permettait de comprendre les spécificités de l'époque.

À la mi-juillet de cette année 1515, une troupe restreinte parvient à Embrun. À sa tête, le lieutenant général du Dauphiné, le seigneur de Bayard, parti reconnaître les passages qu'empruntera le mois suivant l'armée royale. Le 11 août au soir, François 1er met pied à terre devant le palais de l'archevêque d'Embrun. Il est à la tête d'une armée de 75 000 fantassins et 25 000 chevaux - les chiffres divergent à ce propos, NDLR - qui établit le bivouac. Une partie des troupes emprunte le Mont-Genèvre, les autres les cols de Vars, de Larche et de Mary. Le succès de Marignan se forge déjà dans cette tactique consistant à utiliser plusieurs cols. Les troupes de la Ligue attendent de pied ferme les Français au Pas de Suse, pensant à une arrivée par le Mont-Genèvre ; la ruse sera efficace.



Tôt dimanche, les 4 hommes et leurs montures ont essuyé un violent

orage qui les a bloqués à la bergerie où ils ont passé la nuit. Rendu dangereux, le chemin du retour est impossible pour les chevaliers.

Néanmoins, le retour d'expérience est satisfaisant comme l'a précisé Isabelle Gal : "*Le franchissement du col de Mary (2 641 m) en armure a été*

accompli. Il faisait chaud, cela n'a pas été facile ! Deux grosses frayeurs avec les 2 chevaux apeurés. Ils ont dû recourir au plan B pour revenir, c'est-à-dire par la route et le col de Larche en... bus". ■

par Katsiaryna Fortoul



Un historien grenoblois franchit les Alpes en armure, comme François Ier en 1515 !

Comme nous l'annoncions il y a quinze jours, l'équipe de chercheurs en Histoire de Grenoble menée par Stéphane Gal a bel et bien accomplie son franchissement des Alpes, dans les mêmes conditions que François Ier et ses chevaliers lorsque ces derniers se rendirent en Italie par le col de, pour aller prendre les suisses à revers et remporter la bataille de Marignano (en 1515, comme chacun sait).

Stéphane Gal voulait vérifier sur le terrain la véracité des écrits de François Ier, qui décrit le franchissement du col de Mary, dans les Alpes de Hautes-Provence, à 2642 m d'altitude, par lui et ses chevaliers. Ils étaient équipés d'armures pesant entre 20 et 40 kilos, et leurs chevaux, peu habitués aux terrains de montagne, devaient souvent être menés à la bride.

C'est donc un bon défi physique que se sont imposés les historiens. Plusieurs "chevaliers" se sont même légèrement blessés dans l'aventure, mais Stéphane Gal et son équipe ont pu franchir le col. François Ier n'avait donc pas menti.

Plusieurs articles scientifiques - en Histoire mais aussi en physiologie - sont prévus ainsi qu'un film documentaire retraçant cette aventure par delà les siècles. (une cagnotte est ouverte pour soutenir ce projet de film).

On notera que les intempéries ont empêché les chevaliers d'effectuer le trajet retour. Il est vrai que les armures ne sont guère recommandées en cas d'orage !

Source : France 3 ARA

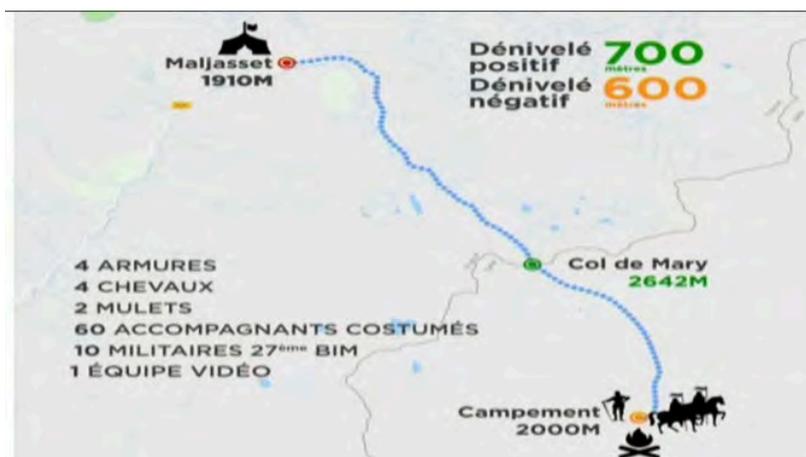
Vêtements, chaussures, matos... tout l'équipement pour la montagne sur expe.fr

Tout l'équipement trail running au meilleur Prix sur Ekosport - 3X sans Frais - Liv. Point Relais gratuite*

Le meilleur de l'high-tech Outdoor, au meilleur prix : livraison gratuite dès 120€

Votre spécialiste du ski depuis 60 ans : 3X sans frais, livraison Express, Franco de port dès 150€ d'achat!

Grand choix de marques! Expédition dans les 24h! Livraison gratuite à partir de 50€



https://www.widermag.com/media/juillet%202019/bilan_traversee_des_alpes_en_armure-00_01_36_13-4346240_fit_670x377.jpg



https://www.widermag.com/media/juillet%202019/andoreee_crop_215x147.jpg



Marchalp : expérience réussie de la traversée des Alpes en armure

Le 6 juillet dernier, une caravane composée de chevaliers en armure comme à l'époque de François 1er et du Chevalier Bayard, a réussi à franchir le col de Mary à plus de 2 600 m d'altitude dans les Alpes de Haute Provence pour rejoindre l'Italie. Si le retour le lendemain, n'a pas pu se faire à pied à cause des intempéries, l'objectif de l'expérience est atteint. L'aventure a permis de revivre et de mesurer l'effort de l'Armée de 1515 avec les moyens scientifiques actuels. Pour partager avec le plus grand nombre cette aventure historique et scientifique, un documentaire est en préparation par la société Mégapixails. Une première projection est programmée lors du Festival Montagne et Sciences à Grenoble le 9 novembre prochain. ■



Un documentaire à la fin de l'année

Un film sur cette aventure est en cours de préparation. « J'espère qu'il sera prêt pour le festival Montagnes et Sciences, qui aura lieu à Grenoble (Isère), en novembre, confie Stéphane Gal. Nous avons été filmés dès les entraînements, parfois avec des drones. Des images sont visibles sur notre blog(tinyurl.com/y28b5vks).

Ceux qui ont envie d'aider notre projet peuvent faire un don à l'association Les Amis de Bayard.» ■



À LA UNE

« Un véritable exploit, à cette époque ! »

Comment, il y a plus de 500 ans, François I^{er} (lire p. 2) et ses

40 000 soldats ont-ils réussi à franchir le col de Larche (1991 m), dans les Alpes, à cheval et avec de lourdes armures ? Pour le savoir, Stéphane Gal, historien à l'université Grenoble-Alpes, a décidé, avec 3 autres experts, de refaire ce périple. Il raconte.

Armure. « Nous avons suivi un itinéraire parallèle à celui du col de Larche, aujourd'hui goudronné. Nous avons donc choisi de passer du côté italien, par le col de Mary (2 641 m), puis de rentrer par le même chemin.

Soit 28 km au total, dont 1 300 m de dénivelé.

J'ai fait le parcours à pied, avec une armure de 14 kg. Mes 3 camarades, à cheval, avaient des armures de 30 kg.

»

Pain. « Environ 40 personnes (notamment des passionnés de reconstitutions historiques) nous ont accompagnés, afin de recréer les mêmes conditions qu'à l'époque. Et nous avons mangé la même chose qu'en 1515 : pain, fromage, jambon... »

Peur. « L'aller s'est bien passé, même si c'était dur pour les chevaux. Habi-

tués aux armures, mais pas à la montagne, ils avaient peur. Au retour, de violents orages ont éclaté. Le sol était très glissant. En traversant un torrent, un cheval s'est mis à sauter. Le cavalier est tombé et s'est blessé.

Finalement, tout le monde est rentré en camion. »

Exploit. « C'est tout de même une réussite. Nous avons prouvé que, même si c'était difficile, ce voyage en armure était possible. Un véritable exploit, à cette époque ! » ■

par C. Hallé

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ Quel chef militaire a traversé les Alpes avec des éléphants, au III^e (3^e) siècle av. J.-C. ? Hannibal. Il venait de Tunisie (Afrique).

“ « Au retour, de violents orages ont éclaté. Le sol était très glissant »





Émission du mardi 30 juillet 2019 de 18h58 à 19h27

mérode historien insolite déchet attarder séquestrent redevance chair
ibérique démonstration précision gal calmement comoriens cge magie
éprouver répétition boxer etihad



Ils traversent les Alpes façon 1515 !



Le projet MarchAlp reproduit, cinq siècles plus tard, l'exploit des troupes de François I^{er}. Photo : MEGA-PIXAILES.COM

Parti du hameau de Maljasset (Alpes-de-Haute-Provence) avec une armure de 17 kilos sur le dos, l'historien-chercheur de l'uni-

versité de Grenoble Stéphane Gal a traversé le col de Mary, à la frontière franco-italienne, le 6 juillet dernier. Mais pourquoi lui et ses collègues cavaliers se sont-ils infligés ces heures de torture en plein cagnard ? **Pour reconstituer l'effort de l'armée de François I^{er} qui traversa les Alpes vers l'Italie en août 1515.** « Nous avons rencontré les mêmes difficultés que les militaires du roi, explique Stéphane Gal à Ça m'intéresse Histoire. A chaque traversée du moindre cours d'eau par les chevaux, il fallait

que les cavaliers en armure mettent pied à terre. » Un ballet éprouvant. D'ailleurs, à l'époque, les diplomates européens louent l'impressionnante performance des 40 000 militaires du tout jeune roi de France. Quelques semaines plus tard, ces mêmes hommes s'illustrent en remportant la bataille à Marignan qui donne le contrôle de la Lombardie à François I^{er}. ■

par Nicolas François



Un archéologue tente la traversée de la Méditerranée sur une nef en roseaux

Pour construire leurs fameuses pyramides, les Egyptiens de l'Antiquité sont-ils allés chercher du métal, de l'autre côté de la Mer noire, sur des bateaux en papyrus ? Dominique Görlitz en est convaincu et compte bien le prouver. Dans une dizaine de jours, cet archéologue allemand chevronné prendra le large à bord d'un navire en roseaux, reconstitué selon les techniques de l'époque, il y a plus de 4 000 ans.

Dix-sept ans après une première expédition d'Alexandrie à Chypre, le chercheur va « boucler la boucle » en partant de Varna, sur la côte bulgare. Avec une équipe internationale, il naviguera sur Abora IV, 14 m de long pour une tonne de bois et douze tonnes de roseaux ficelés par deux kilomètres de corde, le tout surmonté d'une paire de voiles en lin.

Départ prévu le 12 août

Ce jeudi, après une construction « plutôt rapide » commencée le 10 juin, ils ont « remis le bateau à Poséidon » (comprenez mis à l'eau) devant une foule de spectateurs, avant un départ, prévu autour du 12 août, pour six semaines d'expédition. Douze personnes quitteront Varna sur la nef préhistorique.

« Notre objectif principal : démontrer qu'on pouvait bien naviguer à la voile, et sur du papyrus, dans ces eaux dangereuses », explique l'archéologue de 53 ans... qui, faute de quantité insuffisante en papyrus, s'est rabattu sur des roseaux importés du lac Titicaca, en Amérique du Sud.

Dans la profession, la thèse de Dominique Görlitz fait débat. Bien qu'elle soit, selon lui, accréditée par des écrits de l'historien grec Hérodote, d'autres égyptologues assurent que les constructeurs des pyramides se déplaçaient en bateaux en bois. « Cette expédition permettra de collecter beaucoup d'informations, ajoute-t-il. Sachant que l'écriture n'avait pas été inventée à cette époque, je ne trouve pas les réponses à mes questions à la bibliothèque ! »

Une victoire pour l'archéologie expérimentale ?

Tout au long de sa carrière, le scientifique a multiplié les simulations de ce genre, des pirogues aux drakkars. En 2007, parti de New York, le troisième bateau du projet Abora aurait traversé l'Atlantique s'il n'avait pas été victime d'une tempête au large des Açores (Portugal).

Si la mission du docteur Görlitz réussit, ce sera une nouvelle victoire pour l'archéologie expérimentale. Cette manière d'enquêter sur le passé en reconstituant objets et pratiques de l'époque constitue, pour lui, un véritable « instrument scientifique ».

« Longtemps, les universitaires ont laissé cette pratique aux passionnés », décrypte l'historien Stéphane Gal, qui a traversé les Alpes en armure sur les traces de François 1er. Pour ce spécialiste de l'histoire moderne, c'est le château de Guédelon, dans l'Yonne, qui a lancé le mouvement en France : depuis 1997, une quarantaine de bâtisseurs s'attellent à sa construction, dans les conditions du Moyen-Âge...

Aujourd'hui, la pratique se démocratise. « Les mots ont leurs limites, assure l'enseignant-chercheur. On peut croiser les documents pour prouver une réalité historique, mais la réalité anthropologique, physiologique, nous échappe.

»



L'archéologue Dominique Görlitz devant l'« Abora IV », tout de bois, roseau et corde, avec lequel il espère rallier Chypre.

L'archéologue Dominique Görlitz devant l'« Abora IV », tout de bois, roseau et corde, avec lequel il espère rallier Chypre.

AFP/Nikolay Doychinov

par Julie Vitaline



HISTOIRE

LE PREMIER IRON MAN

Gravir les Alpes, engoncé dans une armure de 40 kg, ça vous tente ? Non ?

Évidemment, vous n'êtes pas un spécialiste de François I. En 1515, le roi franchissait ces montagnes à la tête de son armée pour guerroyer en Italie...

sans quitter sa cuirasse, par crainte des embuscades. Stéphane Gal, historien à l'université de Grenoble, a organisé une expédition pour vérifier qu'un tel exploit était humainement possible.

Il a suivi la même route, avec des collègues, tous harnachés dans diverses répliques d'armures. Bon, ils se sont contentés d'un bout de la balade -14 km pour passer un col à 2 641 m d'al-

titude -, mais l'épreuve a déjà été assez éprouvante : « Le trajet nous a pris cinq heures, et un cavalier s'est blessé en tombant de sa monture ! » nous a confié le chercheur. Pourtant, la preuve est faite que la rando montagnarde en armure, à défaut d'être agréable, était faisable. ■



par Q. S.

